Partitions de Georges Brassens

Index des 40 chansons

2. A l'ombre des maris

Allegro moderato

RE RE LA7 RE

1. Les dragons de ver - tu —— n'en pren -nent pas om -

LA7 RE FA♯7

-bra - ge, Si j'a- vais eu l'hon-neur de com-man -der à bord, ——

SIm FA♯7 SIm FA♯7 SIm

A bord du *Ti - ta - nic* —— quand il a fait nau - fra - ge, J'au-rais cri - é : "Les

SIm FA♯7 SIm

femm's a - dul - tè - res d'a - bord ! " —— Ne je - tez pas la

1 à 11 — 12. pour finir

FA♯7 — SIm — LA7 — SIm — FA♯7 — SIm

pierre à la femme a - dul - tère, Je suis der - riè - re... — -tère.

Les dragons de vertu n'en prennent pas ombrage, si j'avais eu l'honneur de commander à bord
A bord du Titanic quand il a fait naufrage, j'aurais crié,« les femmes adultères d'abord »
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère, je suis derrière

Car pour combler les vœux, calmer la fièvre ardente du pauvre solitaire et qui n'est pas de bois,
Nul n'est comparable à l'épouse inconstante, femme de chefs de gare' c'est vous la fleur des pois
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Quant à vous mes seigneurs aimez à votre guise, en ce qui me concerne ayant un jour compris
Qu'une femme adultère est plus qu'une autre exquise, je cherche mon bonheur à l'ombre des maris
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

A l'ombre des maris mais cela va sans dire, pas n'importe lesquels, je les tri' ,les choisis,
Si madame Dupont, d'aventure m'attire, il faut que par surcroît, Dupont me plaise aussi
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Il convient que le bougre ait une bonne poire sinon me ravisant, je détale à grands pas
Car je suis difficile et me refuse à boire, dans le verre d'un monsieur qui ne me revient pas
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Ils sont loin mes débuts où, manquant de pratique, sur des femmes de flics je mis mon dévolu
Je n'étais pas encore ouvert à l'esthétique cette faute de goût je ne la commets plus.
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Oui je suis tatillon, pointilleux, mais j'estime que le mari doit être un gentleman complet
Car on finit tous deux par devenir intimes, à force, a force de se passer le relais
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Mais si l'on tombe, hélas sur des maris infâmes, certains sont si courtois, si bons, si chaleureux
Que même après avoir cessé d'aimer leur femme, on fait encore semblant uniquement pour eux
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

C'est mon cas ces temps-ci, je suis triste, malade, quand je dois faire honneur à certaine pécore
Mais son mari et moi, c'est Oreste et Pylade, et pour garder l'ami, je la cajole encore.
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Non contente de me déplaire, elle me trompe, et les jours ou furieux, voulant tout mettre à bas
Je crie:«la coupe est pleine, il est temps que je rompe» le mari me supplie :«non ne me quittez pas»
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Et je reste, et, tous deux, ensemble on se flagorne, moi je lui dis :«c'est vous mon cocu préféré»
Il me réplique alors :«entre toutes mes cornes, celles que je vous dois, mon cher, me sont sacrée s»
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Et je reste et, parfois, lorsque cette pimbêche s'attarde en compagnie de son nouvel amant,
Que la nurse est sortie, le mari à la pêche, c'est moi, pauvre de moi qui garde les enfants
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère.

3. A l'ombre du cœur de ma mie

Moderato assai

SIm SIm MIm

A l'ombre du cœur de ma mi', A l'ombre

SIm FA#7 SIm SIm MIm

du cœur de ma mi' Un oiseau s'é-tait en - dor - mi, Un oi-seau

SIm FA#7 SIm MIm LA7

s'é - tait en - dor - mi Un jour qu'el-le fai-sait sem - blant D'ê-tre la

1. 2. 3. 4. 5. 6.

RE FA#7 SIm SIm LA6 SIm FIN

Belle au bois dor - mant. -mins. Rall.

1. A l'ombre du cœur de ma mi' *(bis)*
Un oiseau s'était endormi *(bis)*
Un jour qu'elle faisait semblant
D'être la Belle au bois dormant.

2. Et moi, me mettant à genoux, *(bis)*
Bonnes fé's, sauvegardez-nous ! *(bis)*
Sur ce cœur j'ai voulu poser
Une manière de baiser.

3. Alors cet oiseau de malheur *(bis)*
Se mit à crier *Au voleur !* *(bis)*
Au voleur ! et *A l'assassin !*
Comm' si j'en voulais à son sein.

4. Aux appels de cet étourneau, *(bis)*
Grand branle-bas dans Landerneau : *(bis)*
Tout le monde et son père accourt
Aussitôt lui porter secours.

5. Tant de rumeurs, de grondements, *(bis)*
Ont fait peur aux enchantements, *(bis)*
Et la belle désabusée
Ferma son cœur à mon baiser.

6. Et c'est depuis ce temps, ma sœur, *(bis)*
Que je suis devenu chasseur, *(bis)*
Que mon arbalète à la main
Je cours les bois et les chemins.

7. Auprès de mon arbre

Allegro

D B7 E7 A7

1. J'ai pla - qué mon chê - ne Comme un sa - li - gaud,
J'ai maint'-nant des frê - nes, *Des* arbres de *Ju* - *dée*,

D B7 E7 A7

Mon co - pain le chê - ne, Mon *al* - *ter* *e* - *go*,
Tous de bon - ne grai - ne, De hau - te fu - taie...

B7 Em Bm F♯7

On é - tait du mê - me bois Un peu rus - tique, un peu brut, (e),
Mais, toi, tu manque' à l'ap - pel, Ma vieill' bran - che de cam - pa - gne,

1. Bm F♯7 Bm A7 | 2. Bm

Dont on fait n'im - por - te quoi Sauf, na - tu - rell' - ment, les flû - tes... Mon seul ar - bre

F♯7 A7 D E7 *Refrain* A

de No - ël, Mon mât de co - cagne! Au - près de mon ar - bre,

D A F♯7

Je vi - vais heu - reux, J'au - rais ja - mais dû m'é - loi - gner de mon

Bm E7 A

ar - bre... Au - près de mon ar - bre, Je vi - vais heu - reux,

1.2.3. D.C. 4.

D A F♯7 Bm E7 A A7 Bm E7 A

J'au - rais ja - mais dû le quit - ter des yeux... - ter des yeux...

J'ai plaqué mon chêne
Comme un saligaud,
Mon copain le chêne,
Mon *alter ego,*
On était du même bois
Un peu rustique, un peu brut, (e),
Dont on fait n'importe quoi
Sauf, naturell'ment, les flûtes..
J'ai maint'nant des frênes,
Des arbres de Judée,
Tous de bonne graine,
De haute futaie...
Mais, toi, tu manque' à l'appel,
Ma vieill' branche de campagne,
Mon seul arbre de Noël,
Mon mât de cocagne !

Refrain
Auprès de mon arbre,
Je vivais heureux,
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre...
Auprès de mon arbre,
Je vivais heureux,
J'aurais jamais dû le quitter des yeux...

2. Je suis au pauv' type,
J'aurai plus de joie:
J'ai jeté ma pipe,
Ma vieill' pipe en bois,
Qui' avait fumé sans s' fâcher,
Sans jamais m' brûler la lippe,
L' tabac d' la vache enragée
Dans sa bonn' vieill' têt' de pipe...
J'ai des pip's d'écume
Orné's de fleurons,
De ces pip's qu'on fume
En levant le front,
Mais j'retrouv'rai plus, ma foi,
Dans mon cœur ni sur ma lippe,
Le goût d' ma vieill' pip' en bois,
Sacré nom d'un' pipe!

3. Le surnom d'infâme
Me va comme un gant:
D'avecque ma femme
J'ai foutu le camp,
Parc' que, depuis tant d'anné's,
C'était pas un' sinécure
De lui voir tout l' temps le nez
Au milieu de la figure...
Je bats la campagne
Pour dénicher la
Nouvelle compagne
Valant celle-là,
Qui, bien sûr, laissait beaucoup
Trop de pierr's dans les lentilles,
Mais se pendait à mon cou
Quand j' perdais mes billes!

4. J'avais un' mansarde
Pour tout logement,
Avec des lézardes
Sur le firmament,
Je l' savais par cœur depuis
Et, pour un baiser la course,
J'emmenais mes bell's de nuit
Faire un tour sur la grande Ourse...
J'habit' plus d' mansarde,
Il peut désormais
Tomber des hall'bardes,
Je m'en bats l'œil mais,
Mais si quelqu'un monte aux cieux
Moins que moi, j'y pai' des prunes:
Y' a cent sept ans, qui dit mieux,
Qu' j'ai pas vu la lune!

10. Bécassine

Tempo de sardane

Bm Bm

1. Un champ de

F♯m Bm A7 D F♯7

blé pre-nait ra - cine Sous la coif - fe de Bé - cas - sine,

Bm F♯m Bm A7

Ceux qui cher - chaient la toi - son d'or Ail - leurs a - vaient bi - gre - ment

D B7

tort. Tous les sei - gneurs du voi - si - nage,

Em

Les gros bon - nets, grands per - son - nages,

A7 D

Rê - vaient de joindre à leur bla - son

Bm G E

U - ne bou - cle de sa toi - son.

F♯7 Bm A7 D F♯m

Un champ de blé pre-nait ra - cine Sous la coif - fe de Bé - cas -

1 à 5 | 6.

Bm | Bm B7

sine. | pas. C'est u - ne

sor - te de ma - nant, Un a - mou - reux du tout - ve -

Em A7 D

nant Qui pour - ra chan - ter la chan - son

Bm G E

Du temps des c'ris's en tout' sai - son

F♯7 Bm A7 D F♯m

Et jus - qu'à l'heu - re du tré - pas, Si le dia - ble s'en mê - le

Bm F♯m Bm F♯m

pas.

Bm F♯m Bm F♯m Bm

1. Un champ de blé prenait racine
Sous la coiffe de Bécassine,
Ceux qui cherchaient la toison d'or
Ailleurs avaient bigrement tort.
Tous les seigneurs du voisinage,
Les gros bonnets, grands personnages,
Rêvaient de joindre à leur blason
Une boucle de sa toison.
Un champ de blé prenait racine
Sous la coiffe de Bécassine.

2. C'est une espèce de robin,
N'ayant pas l'ombre d'un lopin,
Qu'elle laissa pendre, vainqueur,
Au bout de ses accroche-cœurs
C'est une sorte de manant,
Un amoureux du tout-venant
Qui pourra chanter la chanson
Des blés d'or en toute saison
Et jusqu'à l'heure du trépas,
Si le diable s'en mêle pas.

3. Au fond des yeux de Bécassine
Deux pervenches prenaient racine,
Si belles que Sémiramis
Ne s'en est jamais bien remis'.
Et les grands noms à majuscules,
Les Cupidons à particules
Auraient cédé tous leurs acquêts
En échange de ce bouquet
Au fond des yeux de Bécassine
Deux pervenches prenaient racine.

4. C'est une espèce de gredin,
N'ayant pas l'ombre d'un jardin,
Un soupirant de rien du tout
Qui lui fit faire les yeux doux.
C'est une sorte de manant,
Un amoureux du tout-venant
Qui pourra chanter la chanson
Des fleurs bleu's en toute saison
Et jusqu'à l'heure du trépas,
Si le diable s'en mêle pas.

5. A sa bouche, deux belles guignes,
Deux cerises tout à fait dignes,
Tout à fait dignes du panier
De madame de Sévigné.
Les hobereaux, les gentillâtres,
Tombés tous fous d'elle, idolâtres,
Auraient bien mis leur bourse à plat
Pour s'offrir ces deux guignes-là,
Tout à fait dignes du panier
De madame de Sévigné.

6. C'est une espèce d'étranger,
N'ayant pas l'ombre d'un verger,
Qui fit s'ouvrir, qui étrenna
Ses joli's lèvres incarnat.
C'est une sorte de manant,
Un amoureux du tout-venant
Qui pourra chanter la chanson
Du temps des c'ris's en tout' saison
Et jusqu'à l'heure du trépas,
Si le diable s'en mêle pas.

7. C'est une sorte de manant,
Un amoureux du tout-venant
Qui pourrra chanter la chanson
Du temps des c'ris's en tout' saison
Et jusqu'à l'heure du trépas,
Si le diable s'en mêle pas.

13. Brave Margot

Vif (à 2 temps)

D B7 Em A7 D

A7

1. Mar - go - ton, la jeu - ne ber - gè - re, Trou - vant dans l'herbe un ___ pe - tit chat Qui ve - nait de per - dre sa mè - re, L'a - dop - ta... Elle entr - ou - vre sa ___ col - le -

D

Bm7 E7 A7

D Bm

ret - te Et le cou - che con - tre son sein. C'é - tait tout c'qu'elle a - vait, pau -

Em A7 D Bm

vret - te, Comm' cous - sin... Le chat, la pre - nant pour sa

F♯m Bm F♯m Bm

mè - re, Se mit à té - ter tout de go. E - mu', Mar - got le lais - sa

F♯m Bm

fai - re... Brav' Mar - got! Un cro - quant, pas - sant à la

F♯m Bm F♯m Bm

ron - de, Trou- vant le tab- leau peu com - mun, S'en al - la le dire à tout

F♯m E7 A7 *Refrain* A7

l'monde, Et le len - de - main... Quand Mar - got dé - gra -
- got, qu'é - tait

D

fait son cor - sa - ge Pour don - ner la gou -
simple et très sa - ge, Pré - su - mait qu' c'é - tait

D dim D

goutte à son chat, Tous les gars, tous les
pour voir son chat, Qu' tous les gars, qu' tous les

B7 E7 A7

gars du vil - la - ge, E - taient là, la la la la la
gars du vil - la - ge, E - taient là, la la la la la

3e fois al Coda 𝄌

1. B♭7 D

2. B♭7

la... E - taient là, la la la la la la... Et Mar - là, la la la la la
la... E - taient

D *D.S. al Coda*

2. L'maî - tre

𝄌 **Coda**

B♭7 D

là, la la la la la la... E - taient

B♭7 D A7 D

là, la la la la la la la la la la

1. Margoton, la jeune bergère,
Trouvant dans l'herbe un petit chat
Qui venait de perdre sa mère,
L'adopta...
Elle entrouvre sa collerette
Et le couche contre son sein.
C'était tout c' qu'elle avait, pauvrette,
Comm' coussin...
Le chat, la prenant pour sa mère,
Se mit à téter tout de go.
Emu', Margot le laissa faire...
Brav' Margot!
Un croquant, passant à la ronde,
Trouvant le tableau peu commun,
S'en alla le dire à tout l' monde,
Et, le lendemain...

Refrain
2. Quand Margot dégrafait son corsage
Pour donner la gougoutte à son chat,
Tous les gars, tous les gars du village,
Etaient là, la la la la la la...
Etaient là, la la la la la...
Et Margot, qu'était simple et très sage,
Présumait qu' c'était pour voir son chat
Qu' tous les gars, qu' tous les gars du village,
Etaient là, la la la la la la...
Etaient là, la la la la la...

3. L' maître d'école et ses potaches,
Le mair', le bedeau, le bougnat,
Négligeaient carrément leur tâche
Pour voir ça...
Le facteur, d'ordinair' si preste,
Pour voir ça, ne distribuait plus
Les lettres que personne, au reste,
N'aurait lues...
Pour voir ça (Dieu le leur pardonne!)
Les enfants de chœur, au milieu
Du saint sacrifice, abandonnent
Le saint lieu...
Les gendarmes, mêm' les gendarmes,
Qui sont par natur' si ballots,
Se laissaient toucher par les charmes
Du joli tableau... *(au refrain)*

4. Mais les autr's femm's de la commune,
Privé's d' leurs époux, d' leurs galants,
Accumulèrent la rancune,
Patiemment...
Puis un jour, ivres de colère,
Elles s'armèrent de bâtons
Et, farouch's, elles immolèrent
Le chaton...
La bergère, après bien des larmes,
Pour s' consoler prit un mari,
Et ne dévoila plus ses charmes
Que pour lui...
Le temps passa sur les mémoires,
On oublia l'événement,
Seuls des vieux racontent encore
A leurs p'tits enfants... *(au refrain)*

19. Chanson pour l'auvergnat

Valse

Bm — Bm

1. Elle est à
Toi qui m'as

F♯7

toi, cet - te chan - son, Toi, l'Au - ver - gnat qui,
don - né du feu quand Les cro - quan - tes et

Bm — F♯m

sans fa - çon, M'as don - né qua - tre bouts de
les cro - quants, Tous les gens bien in - ten - tion -

1.

Bm A7 D F#7

bois Quand, dans ma vie, il fai - sait froid,
nés, M'a - vaient fer - mé la porte au

2.

D D G A7

nez. Ce n'é - tait rien qu'un feu de

D Bm Em F#7 Bm

bois, Mais il m'a - vait chauf - fé le corps,

F#7 Bm G

Et dans mon âme il brûle en - cor' A la ma - nièr'

F♯7 Bm

d'un feu de joi'. ——— Toi, l'Au - ver - gnat, quand

F♯7 Bm

tu mour - ras, Quand le croqu' - mort t'em - por - te -

E7 A

ra, Qu'il te con - duise, à tra - vers ciel, ———

G F♯7 Bm 1.2. D.S. 3. F♯7 Bm

— Au Père é - ter - nel. ———

1. Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois
Quand, dans ma vie, il faisait froid,
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
M'avaient fermé la porte au nez...
Ce n'était rien qu'un feu de bois,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manièr' d'un feu de joi'.

Toi, l'Auvergnat, quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

2. Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Hôtesse qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de pain
Quand, dans ma vie, il faisait faim,
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
S'amusaient à me voir jeûner...
Ce n'était rien qu'un peu de pain,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manièr' d'un grand festin.

Toi, l'Hôtesse, quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

3. Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Etranger qui, sans façon,
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris,
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés,
Riaient de me voir amené...
Ce n'était rien qu'un peu de miel,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manièr' d'un grand soleil.

Toi, l'Etranger, quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

24. Comme hier

Allegro moderato

LA7 MIm LA7 RE RE MIm

1. Hé! donn'-moi ta bouche, hé! ma jo - lie frai - se ! L'aube a mis des frais's plein notr'

LA7 RE RE LAm SI7 FA# RE LA7

ho - ri - zon. Gar-de tes din - dons, moi mes porcs, Thé -rè - se, Ne r'pouss' pas du pied mes p'tits co-

RE SOL RE SOL RE SOL RE

-chons. Va, comme hi-er! comme hi - er! comme hi-er! Si tu ne m'ai-mes point, c'est moi

MI7 LA7 SOL SI7 Mim

qui t'aim' - rons. L'un tient le couteau, l'au-tre la cuil-ler : La vie, c'est tou-jours les mê -

1. 2. 3.

RE LA7 RE RE LA7 RE SOL RE SOL RE LA7 RE

-mes chan - sons. -me chan - son.

1. Hé ! donn'-moi ta bouche, hé ! ma jolie fraise !
L'aube a mis des frais's plein notr' horizon.
Garde tes dindons, moi mes porcs, Thérèse.
Ne r'pouss' pas du pied mes p'tits cochons.

Va, comme hier ! comme hier ! comme hier !
Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons.
L'un tient le couteau, l'autre la cuiller :
La vie, c'est toujours les mêmes chansons.

2. Pour sauter l' gros sourceau de pierre en pierre,
Comme tous les jours mes bras t'enlèv'ront.
Nos dindes, nos truies nous suivront légères.
Ne r'pouss' pas du pied mes p'tits cochons.

Va, comme hier ! comme hier ! comme hier !
Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons.
La vie, c'est toujours amour et misère.
La vie, c'est toujours les mêmes chansons.

3. J'ai tant de respect pour ton cœur, Thérèse,
Et pour tes dindons, quand nous nous aimons.
Quand nous nous fâchons, hé ! ma jolie fraise,
Ne r'pouss' pas du pied mes p'tits cochons.

Va, comme hier ! comme hier ! comme hier !
Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons.
L'un tient le couteau, l'autre la cuiller :
La vie, c'est toujours la même chanson.

25. Comme une sœur

Moderato

MIm LA7 RE FA#7 SIm

1. Comme u - ne sœur tê - te cou - pé', tê - te cou - pée, —

SIm MIm LA7 RE FA#7 SIm

— Ell' res - sem - blait à sa pou - pée, à sa pou - pée. —

SIm LA7 SIm FA#7

— Dans la ri - vière elle est ve - nue Trem-per un peu son pied me -

SOL LA7 | 1 à 9 SIm | 10 SIm FA#7 SIm FIN

-nu, son pied me - nu. — 2. Par u - ne bras. —

1. Comme une sœur tête coupé', tête coupée,
Ell' ressemblait à sa poupée, à sa poupée.
Dans la rivière elle est venue
Tremper un peu son pied menu, son pied menu.

2. Par une ruse à ma façon, à ma façon,
Je fais semblant d'être un poisson, d'être un poisson.
Je me déguise en cachalot
Et je me couche au fond de l'eau, au fond de l'eau.

3. J'ai le bonheur, grâce à ce biais, grâce à ce biais,
De lui croquer un bout de pied, un bout de pied.
Jamais requin n'a, j'en réponds,
Jamais rien goûté d'aussi bon, rien d'aussi bon.

4. Ell' m'a puni de ce culot, de ce culot,
En me tenant le bec dans l'eau, le bec dans l'eau.
Et j'ai dû, pour l'apitoyer,
Faire mine de me noyer, de me noyer.

5. Convaincu' de m'avoir occis, m'avoir occis,
La voilà qui se radoucit, se radoucit,
Et qui m'embrasse et qui me mord
Pour me ressusciter des morts, citer des morts.

6. Si c'est le sort qu'il faut subir, qu'il faut subir,
A l'heure du dernier soupir, dernier soupir,
Si, des noyés, tel est le lot,
Je retourne me fiche à l'eau, me fiche à l'eau.

7. Chez ses parents, le lendemain, le lendemain,
J'ai couru demander sa main, d'mander sa main,
Mais comme je n'avais rien dans
La mienne, on m'a crié : "Va-t'en ! ", crié : "Va-t'en ! "

8. On l'a livrée aux appétits, aux appétits
D'une espèce de mercanti, de mercanti,
Un vrai maroufle, un gros sac d'or,
Plus vieux qu'Hérode et que Nestor, et que Nestor.

9. Et depuis leurs noces j'attends, noces j'attends,
Le cœur sur des charbons ardents, charbons ardents,
Que la Faucheuse vienne cou-
per l'herbe aux pieds de ce grigou, de ce grigou.

10. Quand ell' sera veuve éploré', veuve éploré',
Après l'avoir bien enterré, bien enterré,
J'ai l'espéranc' qu'elle viendra
Faire sa niche entre mes bras, entre mes bras.

28. Cupidon s'en fout

Moderato

Am F G C D E7

Am F G C D E7 Am

Am

1. Pour chan - ger en a - mour notre a - mou - ret - te, Il s'en se - rait pas fal - lu de beau -

C

D7 E7

coup, ___ Mais, ce jour - là, Vé - nus ___ é - tait dis - trai - te, ___

Am G7 C
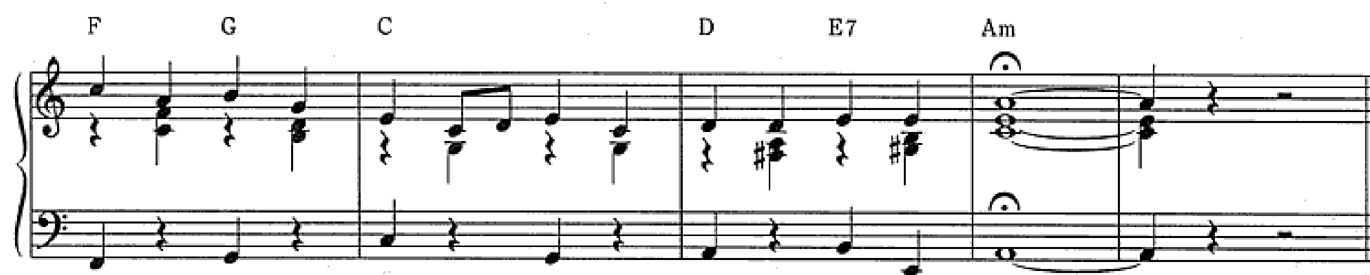
— Il est des jours où Cu - pi - don s'en fout, ___ Il est

B♭ E7 Am F G

des jours où Cu - pi - don s'en fout. ___

C D E7 1 à 6 Am 7. pour finir C

2. Des jours



1. Pour changer en amour notre amourette,
Il s'en serait pas fallu de beaucoup,
Mais, ce jour-là, Vénus était distraite,
Il est des jours où Cupidon s'en fout. *(bis)*

2. Des jours où il joue les mouches du coche,
Où, elles sont émoussées dans le bout,
Les flèches courtoises qu'il nous décoche,
Il est des jours où Cupidon s'en fout. *(bis)*

3. Se consacrant à d'autres imbéciles,
Il n'eut pas l'heur de s'occuper de nous,
Avec son arc et tous ses ustensiles,
Il est des jours où Cupidon s'en fout. *(bis)*

4. On a tenté sans lui d'ouvrir la fête,
Sur l'herbe tendre, on s'est roulés, mais vous
Avez perdu la vertu, pas la tête,
Il est des jours où Cupidon s'en fout. *(bis)*

5. Si vous m'avez donné toute licence,
Le cœur, hélas, n'était pas dans le coup;
Le feu sacré brillait par son absence,
Il est des jours où Cupidon s'en fout. *(bis)*

6. On effeuilla vingt fois la marguerite,
Elle tomba vingt fois sur "pas du tout".
Et notre pauvre idylle a fait faillite,
Il est des jours où Cupidon s'en fout. *(bis)*

7. Quand vous irez au bois conter fleurette,
Jeunes galants, le ciel soit avec vous.
Je n'eus pas cette chance et le regrette,
Il est des jours où Cupidon s'en fout. *(bis)*

29 Dans l'eau de la claire fontaine

Andante con moto

D F#7

p *mf*

Bm D7 G

A7 Bm F#7 Bm A E A7

D Bm

(rubato)

Dans l'eau de la clai-re fon - tai - ne. El- le sa bai-gnait tou - te

D7 G

nue. U - ne sau - te de vent sou -

6e fois al Coda 𝄌 *D.S. al Coda*

F♯7 Bm F♯7 Bm A B A7

dai - ne Je - ta ses ha - bits dans les nues.

𝄌 Coda

Bm A7 D

vent, Qu'il fît du vent...

1. Dans l'eau de la claire fontaine
   Elle se baignait toute nue.
   Une saute de vent soudaine
   Jeta ses habits dans les nues.

2. En détresse, ellè me fit signe,
   Pour la vêtir, d'aller chercher
   Des monceaux de feuilles de vigne,
   Fleurs de lis ou fleurs d'oranger.

3. Avec des pétales de roses,
   Un bout de corsage lui fis.
   La belle n'était pas bien grosse:
   Une seule rose a suffi.

4. Avec le pampre de la vigne,
   Un bout de cotillon lui fis.
   Mais la belle était si petite
   Qu'une seule feuille a suffi.

5. Ell' me tendit ses bras, ses lèvres,
   Comme pour me remercier...
   Je les pris avec tant de fièvre
   Qu'ell' fut toute déshabillée.

6. Le jeu dut plaire à l'ingénue,
   Car à la fontaine, souvent,
   Ell' s'alla baigner toute nue
   En priant Dieu qu'il fît du vent,
   Qu'il fît du vent...

36. Entre la rue Didot et la rue de Vanves

Allegro

DO LA 5 aug. REm SOL7

DO REm SOL7 DO DO

1. Voi-ci ce qu'il ad - vint ja-dis gros-so mo - do —— En-tre la rue Di-

DO SOL7 DO FA RE♯dim MIm LA7

-dot et la rue de Van - ves, Dans les an-nées qua-rante Où je dé - bar-

1 1e fois al Coda

REm SOL7 LA7 REm SOL7 DO REm LAm6 SOL7

-quais de mon Lan-gue - do, —— En - tre la rue de Vanv's et la rue —— Di -

DO LA 5 aug. REm SOL7

-dot. —

CODA

LAm6 SOL SOLm LA7

rue Di - dot, —

REm SOL7 DO REm LAm6 RE9 SOL7 DO SOL7 DO

En-tre la rue de Vanv's et la rue — Di - dot.

FIN

1. Voici ce qu'il advint jadis grosso modo
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   Dans les années quarante
   Où je débarquais de mon Languedo,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

2. Passait un' bell' Gretchen au carr'four du château,
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   Callipyge à prétendre
   Jouer les Vénus chez les Hottentots,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

3. En signe d'irrespect, je balance aussitôt,
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   En geste de revanche,
   Une patte croche au bas de son dos,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

4. La souris gris' se fâche et subito presto,
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   La conne, la méchante,
   Va d'mander ma tête à ses p'tits poteaux,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

5. Deux sbires sont venus avec leurs noirs manteaux,
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   Se pointer dans mon antre
   Et sûrement pas pour m' fair' de cadeaux,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

6. J'étais alors en train de suer sang et eau,
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   De m'user les phalanges
   Sur un chouette accord du père Django,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

7. Par un heureux hasard, ces enfants de salauds,
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   Un sacré coup de chance,
   Aimaient la guitare et les trémolos,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

8. Ils s'en sont retournés sans finir leur boulot,
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   Fredonnant un mélange
   De Lily Marlène et d'Heili Heilo,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

9. Une supposition : qu'ils aient comme Malraux,
   Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
   Qu'ils aient comme ce branque
   Compté la musique pour moins que zéro,
   Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

10. M'auraient collé au mur avec ou sans bandeau,
    Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
    On lirait, quell' navrance !
    Mon blase inconnu dans un ex-voto,
    Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

11. Au théâtre, ce soir, ici sur ces tréteaux,
    Entre la rue Didot et la rue de Vanves,
    Poussant une autr' goualante,
    Y aurait à ma place un autre cabot,
    Entre la rue de Vanv's et la rue Didot. *(bis)*

37. Fernande

Allegro moderato

C♯7 F♯m E7 F♯7 C♯7

F♯m E7 D

Couplets

D Daug G F♯7

1. U - ne ma - ni' de vieux gar - çon, Moi, j'ai pris l'ha - bi - tu - de D'a -

Am B7 A7 F♯7 Bm E7 A7 D E7

gré - men - ter ma so - li - tude Aux ac - cents de cet - te chan - son: Quand

Refrain

A F♯7 Bm E7 Edim A A7

je pense à Fer - nan - de, Je ban - de, je ban - de, Quand j'pense à Fé - li -

D A A7

ci', Je bande aus - si, ________ Quand j'pense à Lé - o -

D E7 G♯dim/B♯ A C♯7

no - re, Mon Dieu, je bande en - co - re, Mais quand j'pense à Lu -

F♯m E7 F♯7 C♯7

lu, Là, je ne ban - de plus. La ban - dai - son, pa -

6e fois ⊕ al Coda

F♯m E7 F♯m E7 A7 D

pa, Ça n'se com - man - de pas.

2. C'est

⊕ Coda

A E7 A

- man - de pas.

1. Une mani' de vieux garçon,
Moi, j'ai pris l'habitude
D'agrémenter ma solitude
Aux accents de cette chanson:

Refrain
Quand je pense à Fernande,
Je bande, je bande,
Quand j' pense à Félici',
Je bande aussi,
Quand j' pense à Léonore,
Mon Dieu, je bande encore,
Mais quand j' pense à Lulu,
Là, je ne bande plus.
La bandaison, papa,
Ça n' se commande pas.

2. C'est cette mâle ritournelle,
Cette antienne virile,
Qui retentit dans la guérite
De la vaillante sentinelle:
(au refrain)

3. Afin de tromper son cafard,
De voir la vi' moins terne,
Tout en veillant sur sa lanterne,
Chante ainsi le gardien de phar':
(au refrain)

4. Apres la prière du soir,
Comme il est un peu triste
Chante ainsi le séminariste
A genoux sur son reposoir:
(au refrain)

5. A l'Etoile, où j'étais venu
Pour ranimer la flamme,
J'entendis, ému jusqu'aux larmes,
La voix du Soldat inconnu:
(au refrain)

6. Et je vais mettre un point final
A ce chant salutaire,
En suggérant aux solitaires
D'en faire un hymne national.
(au refrain)

38. Gaztibeltsa

Assez vite

FA♯7 SIm DO♯7 FA♯m FA♯m7

SIm MI7 LA LA LA 5 aug. RE MI7

1. Gas-ti-bel - za, l'homme à la ca - ra - bi - ne, Chantait ain-

LA LA LA 5 aug. RE MI7 LA

-si : "Quelqu'un a - t-il con - nu do -ña Sa - bi - ne? Quelqu'un d'i -ci ?

LA FA♯7 SIm DO♯7

Chantez, dan - sez, vil - la-geois! la nuit ga-gne Le mont Fa - lu — Le vent qui

1 à 6 | 7

FA♯m SIm MI7 LA LA

vient à tra-vers la mon - ta-gne Me ren-dra fou ! —— 2. Quelqu'un de fou. ——

LA LA LA 5 aug. RE MI7

— Dan-sez, chan - tez, —— vil - la-geois, la nuit tom - be —— Sa-bine, un

LA LA LA 5 aug. RE

jour, —— A tout ven - du, —— sa beau-té de co - lom - be, —

MI7 LA FA♯7 SIm

— Tout son a - mour, —— Pour l'an-neau d'or du com-te de Sal - da-gne, Pour un bi -

DO#7 FA#m SIm MI7 LA MI7 LA FIN

-jou... — ——— — Le vent qui vient à tra - vers la mon - ta -gne M'a rendu fou.

1. Gastibelza, l'homme à la carabine,
Chantait ainsi :
"Quelqu'un a-t-il connu doña Sabine ?
Quelqu'un d'ici ?
Chantez, dansez, villageois ! la nuit gagne
Le mont Falu
– Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou !

2. "Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine,
Ma señora ?
Sa mère était la vieille maugrabine
D'Antequera,
Qui chaque nuit criait dans la tour Magne
Comme un hibou... —
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.

. . . .

3. "Vraiment, la reine eût près d'elle été laide
Quand, vers le soir,
Elle passait sur le pont de Tolède
En corset noir.
Un chapelet du temps de Charlemagne
Ornait son cou... —
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.

4. Le roi disait, en la voyant si belle,
A son neveu :
"Pour un baiser, pour un sourire d'elle,
Pour un cheveu,
Infant don Ruy, je donnerais l'Espagne
Et le Pérou !
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.

5. "Je ne sais pas si j'aimais cette dame,
Mais je sais bien
Que, pour avoir un regard de son âme,
Moi, pauvre chien,
J'aurais gaîment passé dix ans au bagne
Sous les verrous... —
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.

. . . .

6. "Quand je voyais cette enfant, moi le pâtre
De ce canton,
Je croyais voir la belle Cléopâtre,
Qui, nous dit-on,
Menait César, empereur d'Allemagne,
Par le licou... —
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.

7. "Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe
Sabine, un jour,
A tout vendu, sa beauté de colombe,
Tout son amour,
Pour l'anneau d'or du comte de Saldagne,
Pour un bijou... —
Le vent qui vient à travers la montagne
M'a rendu fou.

40. Grand-père

Allegro moderato

SIm MIm LA7 RE SIm

1. Grand-pè-re sui - vait en chan-tant La rou-te qui mène à cent ans. La mort lui fit, au

MIm FA#7 SIm SIm MIm

coin d'un bois, L' coup du pèr' Fran- çois. L'a-vait don -né de son vi - vant

LA7 RE SIm MIm FA#7

Tant de bon-heur à ses en - fants Qu'on fit, pour lui en sa - voir gré, Tout pour

SIm SI7 MIm

l'en - ter - rer. Et l'on cou-rut à tou-tes jam - - -bes Qué-rir u - ne biè -re, mais...

a tempo

MIm SIm MI7 LA7 RE

Comme on é - tait légers d'argent, Le mar-chand nous reçut à bras fer - més. "Chez l'é-pi -

RE

-cier, pas d'ar -gent, pas d'é - pi - ces, Chez la bel - le Su - zon, pas d'ar -

SI7 MIm FA♯7

-gent, pas de cuis - se... Les morts de bas - se con - di -

SIm MIm FA♯7 SIm FA♯7 SIm

-tion, C'est pas de ma ju - ri - dic - tion." Or, —

♩= ♩

LA7

– j'a-vais hé - ri - té d' grand-pè - re Un' pair' de bott's poin - tu's. S'il y a des coups d' pied que'que

♩= 𝅗𝅥 a tempo

LA7 RE

part qui s' per- dent, C'lui-là tou-cha son but. C'est de - puis ce temps - là que le bon a -

RE LA7 RE

- pô - - - tre, C'est de - puis ce temps - là que le bon a - pô - - - -

RE LA7 RE LA7 RE

-tre, Ah ! c'est pas jo - li... Ah ! c'est pas po - li ...

RE LA7 RE SIm MIm LA7 RE LA7

A un' fess' qui dit merde à l'au - - tre. Bon pa - pa, Ne

RE MIm FA#7 SI7 1. MIm LA7 RE SIm

t'en fais pas : Nous en vien - drons A bout de tous ces em - pê - cheurs

MIm LA7 RE FA#7 2. MIm LA7 RE SIm MIm LA7

d'en - ter - rer en rond. A bout de tous ces em- pê - cheurs d'en - ter-rer en

SI7 MIm LA7 RE SIm MIm LA7 RE

rond A bout de tous ces em - pê - cheurs d'en - ter - rer en rond.

1. Grand-pèr' suivait en chantant
La route qui mène à cent ans.
La mort lui fit, au coin d'un bois,
L' coup du pèr' François.
L'avait donné de son vivant
Tant de bonheur à ses enfants
Qu'on fit, pour lui en savoir gré,
Tout pour l'enterrer.
Et l'on courut à toutes jambes
Quérir une bière, mais...
Comme on était légers d'argent,
Le marchand nous reçut à bras fermés.

"Chez l'épicier, pas d'argent, pas d'épices,
Chez la belle Suzon, pas d'argent, pas de cuisse...
Les morts de basse condition,
C'est pas de ma juridiction."

Or, j'avais hérité d' grand-père
Un' pair' de bott's pointu's.
S'il y a des coups d' pied que'que part qui s' perdent,
C'lui-là toucha son but.

C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre, *(bis)*
Ah ! c'est pas joli...
Ah ! c'est pas poli...
A un' fess' qui dit merde à l'autre.

Bon papa,
Ne t'en fais pas :
Nous en viendrons
A bout de tous ces empêcheurs d'enterrer en rond.

2. Le mieux à faire et le plus court,
Pour qu' l'enterr'ment suivît son cours,
Fut de borner nos prétentions
A un' bièr' d'occasion.
Contre un pot de miel on acquit
Les quatre planches d'un mort qui
Rêvait d'offrir quelques douceurs
A une âme sœur.
Et l'on courut à toutes jambes
Quérir un corbillard, mais...
Comme on était légers d'argent,
Le marchand nous reçut à bras fermés.

"Chez l'épicier, pas d'argent, pas d'épices,
Chez la belle Suzon, pas d'argent, pas de cuisse...
Les morts de basse condition,
C'est pas de ma juridiction."

Ma bott' partit, mais je m' refuse
De dir' vers quel endroit,
Ça rendrait les dames confuses
Et je n'en ai pas le droit.

C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre, *(bis)*
Ah ! c'est pas joli...
Ah ! c'est pas poli...
A un' fess' qui dit merde à l'autre.

Bon papa,
Ne t'en fais pas :
Nous en viendrons
A bout de tous ces empêcheurs d'enterrer en rond.

3. Le mieux à faire et le plus court,
Pour qu' l'enterr'ment suivît son cours,
Fut de porter sur notre dos
L' funèbre fardeau.
S'il eût pu revivre un instant,
Grand-père aurait été content
D'aller à sa dernièr' demeur'
Comme un empereur.
Et l'on courut à toutes jambes
Quérir un goupillon, mais...
Comme on était légers d'argent,
Le marchand nous reçut à bras fermés.

"Chez l'épicier, pas d'argent, pas d'épices,
Chez la belle Suzon, pas d'argent, pas de cuisse...
Les morts de basse condition,
C'est pas de ma bénédiction."

Avant même que le vicaire
Ait pu lâcher un cri,
J' lui bottai l' cul au nom du Pèr',
Du Fils et du Saint-Esprit.

C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre, *(bis)*
Ah ! c'est pas joli...
Ah ! c'est pas poli...
A un' fess' qui dit merde à l'autre.

Bon papa,
Ne t'en fais pas :
Nous en viendrons
A bout de tous ces empêcheurs d'enterrer en rond. *(bis)*

42. Histoire de faussaire

D7 G

que comme il se doit. Au bout d'une al - lée de faux

Gm F♯7 Bm

buis, On a - per - ce - vait un faux puits Du

E7 A7 To Coda ⊕ D 1.2.3.4.

fond du - quel la vé - ri - té N'a - vait ja - mais dû re - mon - ter.

5. C7 F

6. La seu - le chose un peu sin - cère Dans cette his -

A7 Dm

toi - re de faus - saire ——— Et con - tre la - quelle il ne

F7

faut ——— Peut - ê - tre pas s'ins - crire en faux, ———

B♭ B♭m - A7

C'est mon pen- chant pour elle et mon ——— Gros point du cô - té du pou - mon —

Dm G7 C7

——— Quand a - mou - reuse el - le tom - ba D'un vrai mar - quis de Ca - ra -

D.S. al Coda
F A7
bas.

Coda
D G D
- heur.
Rall.

1
Se découpant sur champ d'azur la ferme était fausse bien sûr
Et le chaume servant de toit synthétique comme il se doit.
Au bout d'une allée de faux buis, on apercevait un faux puits
Du fond duquel la vérité n'avait jamais dû remonter.

2
Et la maîtresse de céans dans un habit ma foi, seyant
De fermiere de comédie à ma rencontre descendit,
Et mon petit bouquet, soudain, parut terne dans ce jardin
Près des massifs de fausses fleurs offrant les plus vives couleurs.

3
Ayant foulé le faux gazon, je la suivis dans la maison
Où brillait sans se consumer un genre de feu sans fumée.
Face au faux buffet Henri deux, alignés sur les rayons de
La bibliothèque en faux bois, faux bouquins achetés au poids.

4
Faux Aubusson, fausses armures, faux tableaux de maître au mur,
Fausses perles et faux bijoux, faux grains de beauté sur les joues,
Faux ongles au bout des menottes, piano jouant des fausses notes
Avec des touches ne devant pas leur ivoire aux éléphants.

5
Aux lueurs des fausses chandelles enlevant ses fausses dentelles,
elle a dit, mais ce n'était pas sûr: tu es mon premier faux pas.
Fausse vierge, fausse pudeur, fausse fièvre, simulateurs,
Ces anges artificiels venus d'un faux septième ciel.

6
La seul chose un peu sincère dans cette histoire de faussaire
Et contre laquelle il ne faut peut-être pas s'inscrire en faux,
C'est mon penchant pour elle et mon gros point du coté du poumon
Quand amoureuse elle tomba d'un vrai marquis de Carabas.

7
En l'occurrence Cupidon se conduisit en faux-jeton,
En véritable faux-témoin, et vénus aussi, néanmoins
Ce serait sans doute mentir par omission de ne pas dire
Que je leur dois quand même une heure authentique de vrai bonheur.

46. Il n'y a pas d'amour heureux

Très modéré

Libre

f

Am

p

Rien n'est ja - mais ac - quis à l' homme Ni sa

Dm E7 Am D D♯dim

for - ce Ni sa faib - les - se ni son cœur _ Et quand il croit Ou - vrir ses bras son ombre est cel - le d'u - ne

E7 Am Dm

croix Et quand il veut ser - rer son bon - heur il le

G7 C E7

broie Sa vie est un é - tran - ge et dou - lou - reux di - vor - ce ___ Il n'y a pas d'a - mour heu -

1.2.3. Am

reux.

4. Am

- reux.

Rall.

1. Rien n'est jamais acquis à l'homme Ni sa force
Ni sa faiblesse ni son cœur Et quand il croit
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix
Et quand il veut serrer son bonheur il le broie
Sa vie est un étrange et douloureux divorce
Il n'y a pas d'amour heureux.

2. Sa vie Elle ressemble à ces soldats sans armes
Qu'on avait habillés pour un autre destin
A quoi peut leur servir de se lever matin
Eux qu'on retrouve au soir désœuvrés incertains
Dites ces mots Ma vie Et retenez vos larmes
Il n'y a pas d'amour heureux.

3. Mon bel amour mon cher amour ma déchirure
Je te porte dans moi comme un oiseau blessé
Et ceux-là sans savoir nous regardent passer
Répétant après moi les mots que j'ai tressés
Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent
Il n'y a pas d'amour heureux.

4. Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard
Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson
Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson
Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare
Il n'y a pas d'amour heureux.

48. J’ai rendez-vous avec vous

Allegro moderato

A

A E7 A E7

1. Mon - sei - gneur l’as - tre so - lai - re,

A E7 A Aaug

Comm’ je n’ l’ad - mir’ pas beau - coup,

D E7 A

M’en - lèv’ son feu, oui mais, d’son feu, moi j’m’en fous,

Bm F#7

J'ai ren - dez - vous a - vec vous! La lu - mièr'

Bm F#7

que je pré - fé - re, C'est cell' de

Bm F#7

vos yeux ja - loux, Tout le res -

Bm E7

tant m'in - dif - fè - re, J'ai ren - dez -

1.2.3. A — 4. A E7 A

vous a - vec vous! vous!

1. Monseigneur l'astre solaire,
Comm' je n' l'admir' pas beaucoup,
M'enlèv' son feu, oui mais, d' son feu, moi j' m'en fous,
J'ai rendez-vous avec vous!
La lumièr' que je préfère,
C'est cell' de vos yeux jaloux,
Tout le restant m'indiffère,
J'ai rendez-vous avec vous!

2. Monsieur mon propriétaire,
Comm' je lui dévaste tout,
M' chass' de son toit, oui mais, d' son toit, moi j' m'en fous,
J'ai rendez-vous avec vous!
La demeur' que je préfère,
C'est votre robe à froufrous,
Tout le restant m'indiffère,
J'ai rendez-vous avec vous!

3. Madame ma gargotière,
Comm' je lui dois trop de sous,
M' chass' de sa tabl', oui mais, d' sa tabl', moi j' m'en fous,
J'ai rendez-vous avec vous!
Le menu que je préfère,
C'est la chair de votre cou,
Tout le restant m'indiffère,
J'ai rendez-vous avec vous!

4. Sa Majesté financière,
Comm' je n' fais rien à son goût,
Garde son or, or, de son or, moi j' m'en fous,
J'ai rendez-vous avec vous!
La fortun' que je préfère,
C'est votre cœur d'amadou,
Tout le restant m'indiffère,
J'ai rendez-vous avec vous!

50.Je me suis fait tout petit

Moderato

Bm C♯7 F♯7 Bm A7

D F♯7 Bm C♯7 F♯7

Bm D G7 F♯7 Bm

Em6 F♯7 Bm Em6 F♯7

Couplet

Bm Em Em6 F♯7

1. Je n'a-vais ja-mais ô-té mon cha-peau ___ De-vant per-

Bm Em F♯7

son-ne... ___ Main-te-nant je rampe et je fais le beau ___

G7 F♯7 Bm B7

Quand ell' me son-ne. ___ J'é-tais chien mé-chant... ell' ___

Em Em6 F♯7 Bm

___ me fait man-ger Dans sa me-not-te. ___

Em F#7 G7 F#7

J'a - vais des dents d'loup... je les ai chan - gées, Pour des que -

Bm

Refrain

C#7 F#7

not - tes! Je m'suis fait tout p'tit de - vant un' pou - pée Qui ferm' les

Bm A7 D F#7 Bm

yeux quand on la cou - che, Je m'suis fait tout p'tit de - vant

C#7 F#7 Bm D G7 F#7

1.2.3.

Bm

un' pou - pée Qui fait "ma - man" quand on la tou - che.

Em6 F#7 Bm Em6 F#7

4.

Bm F#7 Bm

- dre.

1. Je n'avais jamais ôté mon chapeau
Devant personne...
Maintenant je rampe et je fais le beau
Quand ell' me sonne.
J'étais chien méchant... ell' me fait manger
Dans sa menotte.
J'avais des dents d' loup... je les ai changées
Pour des quenottes!

Refrain
Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée
Qui ferm' les yeux quand on la couche,
Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée
Qui fait "maman" quand on la touche.

2. J'étais dur à cuire.. ell' m'a converti,
La fine mouche,
Et je suis tombé, tout chaud, tout rôti,
Contre sa bouche
Qui' a des dents de lait quand elle sourit,
Quand elle chante,
Et des dents de loup quand elle est furi',
Qu'elle est méchante.

3. Je subis sa loi, je file tout doux
Sous son empire,
Bien qu'ell' soit jalouse eu-delà de tout,
Et même pire...
Un' joli' pervench', qui m'avait paru
Plus joli' qu'elle,
Un' joli' pervenche un jour en mourut
A coups d'ombrelle.

4. Tous les somnambules, tous les mages m'ont
Dit, sans malice,
Qu'en ses bras en croix je subirai mon
Dernier supplice...
Il en est de pir's, il en est d' meilleurs,
Mais, à tout prendre,
Qu'on se pende ici, qu'on se pende ailleurs...
S'il faut se pendre.

52. Je suis un voyou

Moderato

LA

Ci - gît

LA7 RE MI7 LA LA7

au fond de mon cœur une his - toire an - cien - ne, Un fan - tôme, un sou - ve -

RE MI7 LA LA7 RE

-nir d'u - ne que j'ai - mais... Le temps, à grands coups de faux, peut fai -

MI7 LA LA7 RE MI7

-re des sien - nes, Mon bel a - -mour dure en - core, et c'est à ja -

LA LA RE Sim 7

1. J'ai per - du la tra - mon - ta - ne En trou -

MI7 LA LA FA♯m Sim MI7

-vant Mar - got, Prin -ces - se vê - tu' de lai - ne, Dé - esse en sa -

LA LA FA♯m Sim MI7 LA

-bots... Si les fleurs, le long des rou - tes, S' mettaient à mar - cher, C'est à

LA FA♯m Sim MI7 LA FA♯m SOL♯7

la Mar - got, sans dou - te, Qu'ell's fe - raient son - ger... J' lui ai dit: "De la Ma -

DO♯m FA♯m SOL♯7 DO♯m FA♯m SOL♯7/9m DO♯m

-do - ne, Tu es le por - trait ! " Le Bon Dieu me le par - don-ne, C'é - tait

FA♯7 SI7 MI LA RE SIm MI7

un peu vrai... Qu'il me le par - donne ou non, D'ail - leurs, je m'en

1. 2. 3.

LA LA FA♯m SIm MI7 LA

fous, J'ai dé - jà mon âme en pei - ne : Je suis un voy - ou.

4. FIN

LA LA MI7 LA

2. La mi - ou.

Ci-gît au fond de mon cœur une histoire ancienne,
Un fantôme, un souvenir d'une que j'aimais...
Le temps, à grands coups de faux, peut faire des siennes,
Mon bel amour dure encore, et c'est à jamais...

1. J'ai perdu la tramontane
En trouvant Margot,
Princesse vêtu' de laine,
Déesse en sabots...
Si les fleurs, le long des routes,
S' mettaient à marcher,
C'est à la Margot, sans doute,
Qu'ell's feraient songer...
J' lui ai dit : "De la Madone,
Tu es le portrait ! "
Le Bon Dieu me le pardonne,
C'était un peu vrai...
Qu'il me le pardonne ou non,
D'ailleurs, je m'en fous,
J'ai déjà mon âme en peine :
Je suis un voyou.

2. La mignonne allait aux vêpres
Se mettre à genoux,
Alors j'ai mordu ses lèvres
Pour savoir leur goût...
Ell' m'a dit, d'un ton sévère :
"Qu'est-ce que tu fais là ? "
Mais elle m'a laissé faire,
Les fill's, c'est comm' ça...
J' lui ai dit : "Par la Madone,
Reste auprès de moi ! "
Le Bon Dieu me le pardonne,
Mais chacun pour soi...
Qu'il me le pardonne ou non,
D'ailleurs, je m'en fous,
J'ai déjà mon âme en peine :
Je suis un voyou.

3. C'était une fille sage,
A "bouch', que veux-tu ? "
J'ai croqué dans son corsage
Les fruits défendus...
Ell' m'a dit d'un ton sévère :
"Qu'est-ce que tu fais là ? "
Mais elle m'a laissé faire,
Les fill's, c'est comm' ça...
Puis, j'ai déchiré sa robe,
Sans l'avoir voulu...
Le Bon Dieu me le pardonne,
Je n'y tenais plus !
Qu'il me le pardonne ou non,
D'ailleurs, je m'en fous,
J'ai déjà mon âme en peine :
Je suis un voyou.

4. J'ai perdu la tramontane
En perdant Margot,
Qui épousa, contre son âme,
Un triste bigot...
Elle doit avoir à l'heure,
A l'heure qu'il est,
Deux ou trois marmots qui pleurent
Pour avoir leur lait...
Et, moi, j'ai tété leur mère
Longtemps avant eux...
Le Bon Dieu me le pardonne,
J'étais amoureux !
Qu'il me le pardonne ou non,
D'ailleurs, je m'en fous,
J'ai déjà mon âme en peine :
Je suis un voyou.

53. Jeanne

Mouvement de valse

MIm SIm 1 2

mf

1. Chez

MIm FA#7

Jean - - - - - - ne, ——— la Jean - - - - - - -

MIm FA# MIm FA#

- ne, ——— Son au - berge est ou - verte aux gens sans feu ni lieu, On pour-

MIm SIm FA#7

-rait l'ap - pe - ler l'au - ber - ge du bon Dieu S'il n'en ex - is - tait dé - jà

MIm FA♯ SIm LA SOL

u - - - - ne, La dernière où l'on peut en - trer Sans frap-per,

al Coda

FA♯7 DO♯7 FA♯7 MIm SIm

sans mon - trer pat - te blan - - - - - -che.

SIm

2. Chez
3. La
4. La
5. La
6. Mais

CODA

MIm SIm

-le.

SIm MIm SIm

Rall.

1. Chez Jeanne, la Jeanne,
Son auberge est ouverte aux gens sans feu ni lieu,
On pourrait l'appeler l'auberge du Bon Dieu
S'il n'en existait déjà une,
La dernière où l'on peut entrer
Sans frapper, sans montrer patte blanche...

2. Chez Jeanne, la Jeanne,
On est n'importe qui, on vient n'importe quand,
Et, comme par miracle, par enchantement,
On fait parti' de la famille,
Dans son cœur, en s' poussant un peu,
Reste encore une petite place...

3. La Jeanne, la Jeanne,
Elle est pauvre et sa table est souvent mal servie,
Mais le peu qu'on y trouve assouvit pour la vie,
Par la façon qu'elle le donne,
Son pain ressemble à du gâteau
Et son eau à du vin comm' deux gouttes d'eau...

4. La Jeanne, la Jeanne,
On la pai' quand on peut des prix mirobolants :
Un baiser sur son front ou sur ses cheveux blancs,
Un semblant d'accord de guitare,
L'adresse d'un chat échaudé
Ou d'un chien tout crotté comm' pourboire...

5. La Jeanne, la Jeanne,
Dans ses rose' et ses choux n'a pas trouvé d'enfant,
Qu'on aime et qu'on défend contre les quatre vents,
Et qu'on accroche à son corsage,
Et qu'on arrose avec son lait...
D'autres qu'elle en seraient tout' chagrines...

6. Mais Jeanne, la Jeanne,
Ne s'en souci' pas plus que de colin-tampon,
Etre mère de trois poulpiquets, à quoi bon !
Quand elle est mère universelle,
Quand tous les enfants de la terre,
De la mer et du ciel sont à elle...

56. L'amandier

Allegro

SIm FA♯7 SIm FA♯7

SIm SIm LA7 RE SOL RE

1. J'a - vais l' plus bel a - man - dier Du quar - tier, J'a - vais

SIm LA7 RE SOL RE RE LA7 RE

l' plus bel a - man - dier Du quar - tier, Et, pour la bou-che gour - man -de Des fil -

SOL DO FA7 SI♭ FA♯7

-les du monde en - tier, J' fai - sais pous - ser des a - man - des : Le beau, le jo - li mé -

1 à 6 — 7 — FIN

SIm FA♯7 SIm — SIm FA♯7 SIm

- tier ! 2. Un é - temps !

Solo

1. J'avais l' plus bel amandier) *bis*
Du quartier,)
Et, pour la bouche gourmande
Des filles du monde entier,
J' faisais pousser des amandes :
Le beau, le joli métier !

2. Un écureuil en jupon,) *bis*
Dans un bond,)
Vint me dir' : "Je suis gourmande
Et mes lèvres sentent bon,
Et, si tu m' donn's une amande,
J' te donne un baiser fripon !

3. – Grimpe aussi haut que tu veux,) *bis*
Que tu peux,)
Et tu croqu's, et tu picores,
Puis tu grignot's, et puis tu
Redescends plus vite encore
Me donner le baiser dû ! "

4. Quand la belle eut tout rongé,) *bis*
Tout mangé...)
"Je te paierai, me dit-elle,
A pleine bouche quand les
Nigauds seront pourvus d'ailes
Et que tu sauras voler !

5. "Mont' m'embrasser si tu veux,) *bis*
Si tu peux...)
Mais dis-toi que, si tu tombes,
J' n'aurai pas la larme à l'œil,
Dis-toi que, si tu succombes,
Je n' porterai pas le deuil ! "

6. Les avait, bien entendu,) *bis*
Toutes mordues,)
Tout's grignoté's, mes amandes,
Ma récolte était perdue,
Mais sa joli' bouch' gourmande
En baisers m'a tout rendu !

7. Et la fête dura tant) *bis*
Qu' le beau temps...)
Mais vint l'automne, et la foudre,
Et la pluie, et les autans
Ont changé mon arbre en poudre...
Et mon amour en mêm' temps !

68. La ballade des gens qui sont nés quelque part

Moderato

RE RE
1. C'est vrai qu'ils sont plai -

RE LA7 RE FA♯7 SIm
-sants, — tous ces pe-tits vil - la - - - ges, Tous ces bourgs, ces ha - meaux, — ces

SOL MI7 LA7 RE LA7
lieux-dits, ces ci - tés, — A - vec leurs châ - teaux forts, — leurs é - gli-ses, leurs

RE FA♯7 SIm FA♯7 SIm
pla - - - ges, Ils n'ont qu'un seul point faible — et c'est d'être ha - bi - tés, — Et

SOL LA7 RE SIm

c'est d'être ha - bi - tés par des gens qui —— re - gar - dent Le reste a - vec mé -

SIm MI DO7 FA FA7 SIb

-pris du haut de leurs rem - parts, ———— La ra-ce des chau - vins, — des porteurs de co -

LA7 SIb FA DO7 LA

-car - des, Les im - bé -cil's heu - reux qui sont nés quel - que part,

1. 2. 3. 4. 5. pour finir

SIb FA DO7 FA LA7 FA DO7 FA

Les im -bé -cil's heu - reux qui sont nés quel-que part. 2. Mau - part, ————

69. La canne de Jeanne

Assez lent

A F♯m7 Bm E7

1. La

A F♯m7 Bm E7 A F♯m7 Bm E7

ca - ne De Jean - ne Est morte au gui l'an neuf... Elle a - vait fait, la

(2) ca - ne De Jean - ne Est mor - te d'a - voir fait, Du moins on le pré -

p

A F♯m7 Bm E7

1. A F♯m7 Bm E7

veil - le, Mer - veil - le! Un œuf.

su - me, Un rhu - me, Mau -

2. La

2.

A G♯7 C♯m G♯7

vais! 3. La ca - ne De Jean - ne Est

C♯m C♯7 F♯m G♯7 C♯m D♯7 G♯7

mor - te sur son œuf, Et dans son beau cos - tu - me De plu - mes, Tout

C♯m F♯m7 Bm E7 A F♯m7 Bm E7

neuf! 4. La ca - ne De Jean - ne Ne
5. tou - tes, Sans dou - te, Gar -

A F♯m7 Bm E7 A F♯m7

lais - sant pas de veuf, C'est nous au - tres qui eû - mes Les
de - rons long - temps le Sou - ve - nir de la ca - ne De

1. | 2.

Bm E7 | A F♯m7 | Bm E7 | A D | A

plu - mes, Et l'œuf! 5. Tous, - bleu!
Jean - ne, Mor -

1. La cane
De Jeanne
Est morte au gui l'an neuf...
Elle avait fait, la veille,
Merveille!
Un œuf.

2. La cane
De Jeanne
Est morte d'avoir fait,
Du moins on le présume,
Un rhume,
Mauvais!

3. La cane
De Jeanne
Est morte sur son œuf
Et dans son beau costume
De plumes,
Tout neuf!

4. La cane
De Jeanne
Ne laissant pas de veuf,
C'est nous autres qui eûmes
Les plumes,
Et l'œuf!

5. Tous, toutes,
Sans doute,
Garderons longtemps le
Souvenir de la cane
De Jeanne,
Morbleu!

70. La chasse aux papillons

Allegro

A

A Aaug D E7 A

Un bon pe - tit diable à la fleur de l'â - ge, La jam - be lé - gère et l'œil
Comme il at - tei - gnait l'o - ré' du vil - la - ge, Fi - lante sa que - nouille, il vit

D A E7 A Aaug D

po - lis - son, Et la bou - che plein' de joy - eux ra - ma - ges,
Cen - dril - lon, Il lui dit: "Bon - jour, que Dieu te mé - na - ge,

E7 A F#7 Bm E7 A A7 D

Al - lait à la chasse aux pa - pil - lons. Cen - dril - lon ra - vi' de quit -
J't'em - mène à la chasse aux pa - pil - lons".

A7 D A7 D A7 D

ter sa ca - ge, Met sa ro - be neuve et ses bot - til - lons;

F♯7 Bm F♯7 Bm F♯m G♯7

Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bo - ca - ges Ils vont à la chasse aux pa - pil -

C♯ E7 A Aaug D

lons. Ils ne sa - vaient pas que, sous les om - bra - ges,

E7 A D A E7 A

Se ca - chait l'a - mour et son ai - guil - lon, Et qu'il trans - per - çait les cœurs

Aaug D E7 A F♯7 Bm E7 A F7

de leur â - ge, Les cœurs des chas - seurs de pa - pil - lons.

B♭ B♭aug E♭ F7 B♭

Quand il se fit tendre, ell' lui dit: "J'pré - sa - ge Qu'c'est pas dans les plis de mon
Sur sa bouche en feu qui cri - ait: "Sois sa - ge!" Il po - sa sa bouche en guis'

E♭ B♭ F B♭ B♭aug E7

co - til - lon, Ni dans l'é - chan - cru - re de mon cor - sa - ge,
de bâil - lon, Et c'fut l'plus char - mant des re - mu' - mé - na - ge

F7 B♭ G7 Cm F7 B♭ B♭7 E♭

Qu'on vat-t-à la chasse aux pa - pil - lons". Un vol - can dans l'âme, i'r'vinr'nt
Qu'on ait vu d'mé - moir' de pa - pil - lon.

B♭7 E♭ B♭7 E♭ B♭7 E♭

au vil - la - ge, En se pro-met - tant d'al - ler des mil - lions,

G7 Cm G7 Cm Gm A7

Des mil - liards de fois, et mêm' da - van - ta - ge, En - semble à la chasse aux pap - il -

D F7 B♭ B♭aug E♭

lons. Mais tant qu'ils s'aim' - ront, tant que les nu - a - ges,

F7 B♭ E♭ B♭ F7 B♭

Por - teurs de cha - grins, les é - par - gne - ront, I' f'ra bon vo - ler dans les

B♭aug E♭ F7 B♭ A7 D

frais bo - ca - ges, I' f'ront pas la chasse aux pa - pil - lons, ___

E♭ B♭ F B♭ F7 B♭

— Pas la chasse aux pa - pil - lons. ___

1. Un bon petit diable à la fleur de l'âge,
La jambe légère et l'œil polisson,
Et la bouche plein' de joyeux ramages,
Allait à la chasse aux papillons.

2. Comme il atteignait l'oré' du village,
Filant sa quenouille, il vit Cendrillon,
Il lui dit: "Bonjour, que Dieu te ménage,
J' t'emmène à la chasse aux papillons."

3. Cendrillon ravi' de quitter sa cage,
Met sa robe neuve et ses bottillons;
Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bocages
Ils vont à la chasse aux papillons.

4. Ils ne savaient pas que, sous les ombrages,
Se cachait l'amour et son aiguillon,
Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge,
Les cœurs des chasseurs de papillons.

5. Quand il se fit tendre, ell' lui dit: "J' présage
Qu' c'est pas dans les plis de mon cotillon,
Ni dans l'échancrure de mon corsage,
Qu'on va-t-à la chasse aux papillons."

6. Sur sa bouche en feu qui criait: "Sois sage!"
Il posa sa bouche en guis' de bâillon,
Et c' fut l' plus charmant des remu'-ménage
Qu'on ait vu d' mémoir' de papillon.

7. Un volcan dans l'âme, i' r'vinr'nt au village,
En se promettant d'aller des millions,
Des milliards de fois, et mêm' davantage,
Ensemble à la chasse aux papillons.

8. Mais tant qu'ils s'aim'ront, tant que les nuages,
Porteurs de chagrins, les épargneront,
I' f'ra bon voler dans les frais bocages,
I' f'ront pas la chasse aux papillons,
Pas la chasse aux papillons.

71. La complainte des filles de joie

Moderato

SIm SIm
1. Bien que ces va - ches

SIm SOL FA♯ SIm
de bour-geois, Bien que ces va - ches de bour-geois Les ap - pell'nt des fil -

SIm SOL FA♯ RE RE♯ dim
-les de joi', Les ap -pell'nt des fil - les de joi', C'est pas tous les jours qu'ell's ri -

MIm SIm FA♯7 SIm MIm
-go - lent, Pa - ro - - le, pa - ro - - le, C'est pas tous les jours qu'ell's ri -

1 à 8 — Pour finir

SOL FA♯7 Slm Slm FA♯7 Slm

-go - - - - lent. 2. Car, -les.

1. Bien que ces vaches de bourgeois *(bis)*
Les appell'nt des filles de joi' *(bis)*
C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent,
Parole, parole,
C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent.

2. Car, même avec des pieds de grues, *(bis)*
Fair' les cent pas le long des rues *(bis)*
C'est fatigant pour les guibolles,
Parole, parole,
C'est fatigant pour les guibolles.

3. Non seulement ell's ont des cors, *(bis)*
Des œils-de-perdrix, mais encor *(bis)*
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles,
Parole, parole,
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles.

4. Y' a des clients, y' a des salauds *(bis)*
Qui se trempent jamais dans l'eau. *(bis)*
Faut pourtant qu'elles les cajolent,
Parole, parole,
Faut pourtant qu'elles les cajolent.

5. Qu'ell's leur fassent la courte échell' *(bis)*
Pour monter au septième ciel. *(bis)*
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent,
Parole, parole,
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent.

6. Ell's sont méprisé's du public, *(bis)*
Ell's sont bousculé's par les flics, *(bis)*
Et menacé's de la vérole,
Parole, parole,
Et menacé's de la vérole.

7. Bien qu' tout' la vie ell's fass'nt l'amour, *(bis)*
Qu'ell's se marient vingt fois par jour, *(bis)*
La noce est jamais pour leur fiole,
Parole, parole,
La noce est jamais pour leur fiole.

8. Fils de pécore et de minus, *(bis)*
Ris pas de la pauvre Vénus, *(bis)*
La pauvre vieille casserole,
Parole, parole,
La pauvre vieille casserole.

9. Il s'en fallait de peu, mon cher, *(bis)*
Que cett' putain ne fût ta mère, *(bis)*
Cette putain dont tu rigoles,
Parole, parole,
Cette putain dont tu rigoles.

81. La marine

Mouvement de valse

RE7 SOLm DO7 FA

Mouvement de valse

REm SOLm SI♭7 LA7 REm

1. On les

REm SOL7 DO FA SI♭ REm

r'trouve en rac - cour - ci, Dans nos p'tits a - mours d'un jour,

On les retrouve en raccourci
Dans nos petits amours d'un jour
Toutes les joies tous les soucis
Des amours qui durent toujours!
C'est là le sort de la marine
Et de toutes nos petites chéries
On accoste, vite! un bec
Pour nos baisers, le corps avec

Et les joies et les bouderies
Les fâcheries les bons retours
On les retrouve en raccourci
Dans nos petites amours d'un jour.
On a ri on s'est baisés
Sur les neunoeils, les nénés,
Dans les cheveux à pleins bécots
Pondus comme des oeufs, tout chauds.

Tout ce qu'on fait dans un seul jour!
Et comme on allonge le temps!
Plus de trois fois dans un seul jour,
Content, pas content, content,
Y a dans la chambre une odeur
d'amour tendre et de goudron
Ca vous met la joie au cœur
La peine aussi, et c'est bon.

Tout's les joies, tous les sou - cis Des a - mours qui durent tou -

-jours ! C'est là l' sort de la ma - ri - ne Et de tout's nos

p'tites ché - ries. On ac - cos - te. Vite ! un bec

5e fois al Coda

Pour nos bai - sers l'corps a - vec. 2. Et les

CODA

Dans nos p'tits a-mours d'un jour.

On est pas là pour causer
Mais on pense, même dans l'amour
On pense que demain il fera jour
Et que c'est une calamité
C'est là le sort de la marine,
Et de toutes nos petites chéries
On accoste mais on devine
Qu'ça ne s'ra pas le paradis

On aura beau se dépêcher,
Faire bon Dieu! la pige au temps
Et le bourrer de tous nos péchés
Ça ne sera pas ça: et pourtant
Toutes les joies tous les soucis
Des amours qui durent toujours,
On les retrouve en raccourci
Dans nos petits amours d'un jour.

89. La princesse et le croque notes

Moderato

LAm MI7 LAm MI7 LAm MI7 LAm MI7

LAm MI7 LAm MI7 LAm MI7

1. Ja - dis, au lieu du jar - din que voi - ci, C'é - tait la zone et tout

LAm MI7 LAm SOL7 DO SOL7

ce qui s'en - suit, Des ma -su - res, des tau - dis — in - so - li - tes, —

SOL7 DO FA MI7 LAm

— Des rui-nes pas ro - mai - nes pour un sou. Quant à la faune ha - bi -

FA MI7 LAm SOL7 DO FA MI7

-tant là-des - sous, C'é - tait la fi - ne fleur, C'é - - tait l'é - li - - - - -

1 à 6 | 7. pour finir

LAm MI7 LAm MI7 LAm MI7 LAm

- te. -te.

1. Jadis au lieu du jardin que voici,
C'était la zone et tout ce qui s'ensuit,
Des masures des taudis insolites.
Des ruines pas romaines pour un sou
Quant à la faune habitant là dessous,
c'était la fine fleur, c'était l'élite.

2. La fine fleur, l'élite du pavé,
Des besogneux des gueux, des réprouvés
Des mendiants rivalisant de tares,
Des chevaux de retour, des propres-à-rien.
Ainsi qu'un croque-note, un musicien,
Une épave accrochée à sa guitare.

3. Adoptée par ce beau monde attendri,
Une petite fée avait fleuri
Au milieu de toute cette bassesse.
Comme on l'avait trouvée près du ruisseau
Abandonnée en un somptueux berceau,
A tout hasard on l'appelait «princesse»

4. Or un soir Dieu du ciel protégez-nous !
La voila qui monte sur les genoux
Du croque note et doucement soupire,
En rougissant quand même un petit peu
C'est toi que j'aime et si tu veux tu peux,
M'embrasser sur la bouche et même pire..

5. Tout beau princesse arrête un peu ton tir,
j'ai pas tellement l'étoffe du satyre
Tu a treize ans j'en ai trente qui sonnent,
grosse différence et je ne suis pas chaud
Pour tâter de la paille humide du cachot,
mais, croque-note je ne dirai rien à personne.

6. « N'insiste pas fit-il d'un ton railleur,
D'abord, tu n'es pas mon genre et d'ailleurs
Mon cœur est déjà pris par une grande »
alors princesse est partie en courant,
Alors princesse, est partie en pleurant,
Chagrine qu'on ait boudé son offrande.

7. Y a pas eu détournement de mineure,
Le croque-note au matin de bonne heure,
A l'anglaise a filé dans la charrette
Des chiffonniers en grattant sa guitare.
Passant par là quelque vingt ans plus tard.
Il a le sentiment qu'il le regrette.

79. Le 22 Septembre

Fox moderato

LA FA#7 SIm MI7 LA

RE MI7 MI9/5 aug. FA#7 SIm

1. Un vingt - e - deux sep - tembre au dia-ble vous par - tî - tes, Et, de-puis, chaque an-

SIm FA#7 SIm MI7 LA FA#7

-née, à la da - te sus - di - te, Je mouil - lais mon mou - choir

SIm MI7 LA7 RE MI7 MI9/5 aug. FA#7

— en sou-ve-nir de vous... — Or, nous y re - voi - là, mais je res-te de pier - re,

SIm FA#7 SIm MI7

Plus u - ne seu - le larme à me mettre aux pau - piè - res : Le vingt - e - deux sep -

1 à 4

LA FA#7 SIm MI7 LA

-tem - bre, — au - jour - d'hui, — je m'en fous. ——

5 pour finir

LAm7 REm SOL♮7

-tem- bre, —— au-jourd'hui, je m'en

DO♮ MI7 LA

fous, Et c'est tris -te de n'ê-tre plus tris - te sans vous. ——

1. Un vingt-e-deux septembre au diable vous partîtes,
Et, depuis, chaque année, à la date susdite,
Je mouillais mon mouchoir en souvenir de vous ...
Or, nous y revoilà, mais je reste de pierre,
Plus une seule larme à me mettre aux paupières :
Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

2. On ne reverra plus, au temps des feuilles mortes,
Cette âme en peine qui me ressemble et qui porte
Le deuil de chaque feuille en souvenir de vous ...
Que le brave Prévert et ses escargots veuillent
Bien se passer de moi pour enterrer les feuilles :
Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

3. Jadis, ouvrant mes bras comme une paire d'ailes,
Je montais jusqu'au ciel pour suivre l'hirondelle
Et me rompais les os en souvenir de vous ...
Le complexe d'Icare à présent m'abandonne,
L'hirondelle en partant ne fera plus l'automne :
Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

4. Pieusement noué d'un bout de vos dentelles,
J'avais, sur ma fenêtre, un bouquet d'immortelles
Que j'arrosais de pleurs en souvenir de vous ...
Je m'en vais les offrir au premier mort qui passe,
Les regrets éternels à présent me dépassent :
Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

5. Désormais, le petit bout de cœur qui me reste
Ne traversera plus l'équinoxe funeste
En battant la breloque en souvenir de vous ...
Il a craché sa flamme et ses cendres s'éteignent,
A peine y pourrait-on rôtir quatre châtaignes :
Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

Et c'est triste de n'être plus triste sans vous.

103. Le blason

Andante (rubato)

LA LA

1. Ay - ant a - vec - ques

FA♯m DO♯7 RE MIm FA♯7

lui tou - jours fait bon mé - na - ge, J'eusse ai - mé cé - lé -

SIm FA♯m MI7 LA MI 5 aug. LA

-brer, sans être in-con -ve -nant, Ten - dre corps fé - mi -

FA♯m DO♯7 RE

-nin, ton plus bel a - pa - na - ge, Que

MIm FA♯7 SIm FA♯m MI7

tous ceux qui l'ont vu di - sent hal - lu - ci -

1 à 9 | 10. pour finir

LA DO♯7 FA♯m MI7 LA

-nant. 2. Ç'eût -nais, Et que je les con - nais.

1.
Ayant avecques lui toujours fait bon ménage,
J'eusse aimé célébrer, sans être inconvenant,
Tendre corps féminin, ton plus bel apanage,
Que tous ceux qui l'ont vu disent hallucinant.

2.
Ç'eût été mon ultime chant, mon chant du cygne,
Mon dernier billet doux, mon message d'adieu.
Or, malheureusement, les mots qui le désignent
Le disputent à l'exécrable, à l'odieux.

3.
C'est la grande pitié de la langue française,
C'est son talon d'Achille et c'est son déshonneur,
De n'offrir que des mots entachés de bassesse
A cet incomparable instrument de bonheur.

4.
Alors que tant de fleurs ont des noms poétiques,
Tendre corps féminin, c'est fort malencontreux
Que ta fleur la plus douce et la plus érotique
Et la plus enivrante en ait de si scabreux.

5.
Mais le pire de tous est un petit vocable
De trois lettres, pas plus, familier, coutumier,
Il est inexplicable, il est irrévocable,
Honte à celui-là qui l'employa le premier.

6.
Honte à celui-là qui, par dépit, par gageure,
Dota du même terme, en son fiel venimeux,
Ce grand ami de l'homme et la cinglante injure,
Celui-là, c'est probable, en était un fameux.

7.
Misogyne à coup sûr, asexué sans doute,
Au charme de Vénus absolument rétif,
Etait ce bougre qui, toute honte bu', toute,
Fit ce rapprochement, d'ailleurs intempestif.

8.
La male peste soit de cette homonymie !
C'est injuste, madame, et c'est désobligeant
Que ce morceau de roi de votre anatomie
Porte le même nom qu'une foule de gens.

9.
Fasse le ciel qu'un jour, dans un trait de génie,
Un poète inspiré, que Pégase soutient,
Donne, effaçant d'un coup des siècles d'avanie,
A cette vrai' merveille un joli nom chrétien.

10.
En attendant, madame, il semblerait dommage,
Et vos adorateurs en seraient tous peinés,
D'aller perdre de vu' que, pour lui rendre hommage,
Il est d'autres moyens et que je les connais,
Et que je les connais.

105. Le bricoleur

Allegro moderato

SI7 MIm SI7 MIm

1. Pen -

MIm LAm MIm SI7 MIm LAm MIm LA LAm

-dant les rar's moments de pau - se, Où il n' ré -par' pas quelque cho - se, Il cherch' le coin dis-po-nible

MIm6 SI7 MIm SI7 MIm SI7

où ___ L'on peut en -cor plan-ter un clou (boîte à ou - tils) (boîte à ou -

MIm MIm LAm MIm SI7 MIm LAm

-tils). Le clou qu'il enfonce à la pla - ce Du clou d'hi-er, il le rem -

MIm LA LAm MIm6 SI7 MIm

-pla - ce - ra de-main par un clou meil-leur, — Le mê-me qu'a-vant-hier d'ail - leurs. — Mon

Refrain

LAm RE7 SOL RE SI7 MIm

Dieu, quel bon-heur ! Mon Dieu, quel bon - heur D'a - voir un ma - ri qui bri - co - le ! Mon

LAm SI7 MIm MIm6 SI7 MIm SI7 MIm

Dieu, quel bon-heur ! Mon Dieu, quel bonheur D'a - voir un ma- ri bri -co - leur ! (Boîte à ou - tils)

1. 2. 3. 4. FIN

MIm SI7 MIm MIm MIm SI7 MIm

(Boîte à ou - tils). Au

1. Pendant les rar's moments de pause,
Où il n' répar' pas quelque chose,
Il cherch' le coin disponible où
L'on peut encor planter un clou (boîte à outils) *(bis)*
Le clou qu'il enfonce à la place
Du clou d'hier, il le remplace -
ra demain par un clou meilleur,
Le même qu'avant-hier d'ailleurs.

Refrain

Mon Dieu, quel bonheur !
Mon Dieu, quel bonheur
D'avoir un mari qui bricole !
Mon Dieu, quel bonheur !
Mon Dieu, quel bonheur
D'avoir un mari bricoleur !
(Boîte à outils) *(bis)*

2. Au cours d'une de mes grossesses,
Devant lui je pestais sans cesse
Contre l'incroyable cherté
D'une layette de bébé (boîte à outils) *(bis)*
Mais lorsque l'enfant vint au monde,
J' vis avec une joie profonde
Qu' mon mari s'était débrouillé
Pour me le fair' tout habillé.
(au refrain)

3. A l'heure actuelle, il fabrique
Un nouveau système électrique,
Qui va permettre à l'homme, enfin,
De fair' de l'eau avec du vin (boîte à outils) *(bis)*
Mais dans ses calculs il se trompe,
Et quand on veut boire à la pompe,
Il nous arriv' d'ingurgiter
Un verre d'électricité.
(au refrain)

4. Comme il redout' que des canailles
Convoit'nt ses rabots, ses tenailles,
En se couchant, il les install'
Au milieu du lit conjugal (boîte à outils) *(bis)*
Et souvent, la nuit, je m'éveille,
En rêvant aux monts et merveilles
Qu'annonce un frôlement coquin,
Mais ce n'est qu'un vilebrequin !
(au refrain)

112. Le fantôme

Moderato ♩ = 104

FA — 1. — 2. — DO7

FA — RE

1. C'é - tait trem-blant, c'é - tait trou - blant, C'é - tait vê - tu d'un drap tout blanc,

SOLm — DO7 — FA — FA7

Ça pré - sen - tait tous les symp - tô - mes, ———

SI♭ — SI♭m — FA — LA7 — REm

Tous les de - hors de la vi - sion, Les faux airs de l'ap - pa - ri - tion,

11e fois al Coda

SI♭ SI♭m FA REm SOLm DO7 FA

En un mot, c'é - tait un fan - tô - - - - me !

CODA

SOLm LA SI♭ SI♭m

- mes - - - - - ses, ______ Mais, foin des dé - lic's

FA LA7 REm

de Ca - poue ! C'é - tait mon père cri - ant : "De - bout !

SI♭ SI♭m FA REm SOLm DO7 FA

Vains dieux, tu vas man - quer la mes - - - - - se ! " ______

121. Le mouton de Panurge

Fox médium

SIm MI FA♯7 SIm FA♯7

1. El - le n'a pas en - cor de plu - mes La flèch' qui doit per - cer son flanc, —

SIm LA7 RE LA7

Et dans son cœur rien ne s'al - lu - me — Quand el - le

RE LA7 RE RE7 SOL LA7 RE SI7

cède à ses ga - lants. — El - le se rit bien des gon - do - les, Des fleurs

MIm SOL FA♯7 SIm FA♯7

bleu's, des ga - lants dis - cours, Des Vé - nus de la vieille é -

SIm SOL LA7 RE SIm FA♯7

-co - le, Cell's qui font l'a - mour par a - mour, Des Vé - nus de la vieille é -

1 à 4 — 5. pour finir

SIm SOL LA7 SIm SIm

-co - le, Cell's qui font l'a - mour par a - mour. 2. N'al - lez - mour.

1. Elle n'a pas encor de plumes
La flèch' qui doit percer son flanc,
Et dans son cœur rien ne s'allume
Quand elle cède à ses galants.
Elle se rit bien des gondoles,
Des fleurs bleu's, des galants discours,
Des Vénus de la vieille école,
Cell's qui font l'amour par amour. } *bis*

2. N'allez pas croire davantage
Que le démon brûle son corps.
Il s'arrête au premier étage,
Son septième ciel, et encor !
Elle n'est jamais langoureuse,
Passé par le pont des soupirs,
Et voit comm' des bêtes curieuses,
Cell's qui font l'amour par plaisir. } *bis*

3. Croyez pas qu'elle soit à vendre,
Quand on l'a mise sur le dos,
On n'est pas tenu de se fendre
D'un somptueux petit cadeau.
Avant d'aller en bacchanale
Ell' présente pas un devis,
Ell' n'a rien de ces bell's vénales,
Cell's qui font l'amour par profit. } *bis*

4. Mais alors, pourquoi cède-t-elle,
Sans cœur, sans lucre, sans plaisir ?
Si l'amour vaut pas la chandelle,
Pourquoi le jou'-t-elle à loisir ?
Si quiconque peut, sans ambages,
L'aider à dégrafer sa rob',
C'est parc' qu'ell' veut être à la page,
Que c'est la mode et qu'elle est snob. } *bis*

5. Mais changent coutumes et filles,
Un jour, peut-être, en son sein nu,
Va se planter pour tout' la vie
Une petite flèch' perdu'.
On n' verra plus qu'elle en gondole,
Elle ira jouer, à son tour,
Les Vénus de la vieille école,
Cell's qui font l'amour par amour. } *bis*

148. Les amoureux des bancs publics

Allegro moderato

C♯m C♯m

1. Les gens qui voient de tra -

G♯7 C♯m

vers Pen - sent que les bancs verts Qu'on voit sur les trot - toirs Sont faits pour les im - po -

Bm

tents ou les ven - tri - po - tents. Mais c'est une ab - sur - di

F♯7

té, Car, à la vé - ri - té, Ils sont là, c'est no - toir, Pour ac - cueil - lir quel - que

Refrain

B7 B F♯m

temps les a-mours dé-bu-tant's. Les a-mou - reux qui s'bé-cot'nt sur les

C♯m B7 C♯m D

bancs pu-blics, Bancs pu-blics, bancs pu-blics, En s'fout-ant pas mal du

A E7 A F♯m

r'gard o-blique Des pas-sants hon - nê - tes, Les a-mou-reux qui s'bé-cot'nt sur les

C♯m B7 C♯m D

bancs pu-blics, Bancs pu-blics, bancs pu-blics, En s'di-sant des "Je t'aim'"

1.2.3. 4.

A E7 A A

pa - thé- tiques, Ont des p'tit's gueul's bien sym - pa - thiques! - thiques!

1. Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents.
Mais c'est une absurdité,
Car, à la vérité,
Ils sont là, c'est notoir',
Pour accueillir quelque temps les amours débutant's.

Refrain
Les amoureux qui s' bécot'nt sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s' foutant pas mal du r'gard oblique
Des passants honnêtes,
Les amoureux qui s' bécot'nt sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s' disant des "Je t'aim' " pathétiques,
Ont des p'tit's gueul's bien sympathiques!

2. Ils se tiennent par la main,
Parlent du lendemain,
Du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher...
Ils se voient déjà, douc'ment,
Ell' cousant, lui fumant,
Dans un bien-être sûr,
Et choisissent les prénoms de leur premier bébé... *(au refrain)*

3. Quand la saint' famille Machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris,
Ell' leur décoch' hardiment des propos venimeux...
N'empêch' que tout' la famille
(Le pèr', la mèr', la fill', le fils, le "Saint-Esprit... ")
Voudrait bien, de temps en temps,
Pouvoir s' conduir' comme eux. *(au refrain)*

4. Quand les mois auront passé,
Quand seront apaisés
Leurs beaux rêves flambants,
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds,
Ils s'apercevront, émus,
Qu' c'est au hasard des ru's,
Sur un d' ces fameux bancs,
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour... *(au refrain)*

149. Les amours d'antan

Libre (assez vite)

RE DO#m MIm MIm FA#7 MI7 LA LA7

1. Moi, mes a - mours d'an - tan c'é -tait de la gri - set - te : Mar-got, la Blan - che - -caille, et Fanchon, la cou- set -te... Pas la moindre no - blesse, excusez-moi du peu,

Rall.

a tempo

RE DO#m MIm MIm FA#7 MI7

C'étaient, me di - rez - vous, des grâ - ces ro - tu - riè - res, Des nymphes de ruis - -seau, des Vé -nus de bar - riè - re... Mon prince, on a les dam's du temps ja - dis qu'on

1 à 5
6. Pour finir
FIN
LA LA7 Rall. a tempo
LA LA7 RE MI7 LA
peut... 2. Car le cœur à vingt
peut...
1 à 5 Rall. a tempo
6. Pour finir
FIN

1
Moi, mes amours d'antan c'était de la grisette:
Margot, la blanche caille, et Fanchon la cousette...
Pas la moindre noblesse, excusez-moi du peu,
C'était, me direz-vous des grâces roturières,
Des nymphes de ruisseau, des vénus de barrière...
Mon prince, on a les dames du temps jadis qu'on peut..

2
Car le cœur à vingt ans, se pose où l'œil se pose,
Le premier cotillon venu vous en impose,
La plus humble bergère est un morceau de roi.
Ça manquait de marquise, on connut la soubrette,
Faute de fleur de lys on eut la pâquerette,
Au printemps Cupidon fait flèche de tout bois...

3
On rencontrait la belle aux puces le dimanche:
«Je te plais, tu me plais...» et c'était dans la manche,
Et les grands sentiments n'étaient pas de rigueur.
«Je te plais, tu me plais... Viens donc beau militaire...»
Dans un train de banlieue on partait pour Cythère,
On n'était pas tenu même d'apporter son cœur...

4
Mimi, de prime abord, payait guère de mine,
Chez son fourreur sans doute on ignorait l'hermine,
Son habit sortait point de l'atelier d'un dieu...
Mais quand par dessus le moulin de la Galette,
Elle jetait pour vous sa parure simplette,
C'est psyché tout entière qui vous sautait aux yeux.

5
Au second rendez-vous il y avait parfois personne,
Elle avait fait faux bon, la petite amazone,
Mais l'on ne courait pas se pendre pour autant...
La marguerite commencée avec Suzette,
On finissait de l'effeuiller avec Lisette
Et l'amour y trouvait quand même son content.

6
C'était, me direz-vous des grâces roturières,
Des nymphes de ruisseau, des vénus de barrière...
Mais c'étaient mes amours, excusez-moi du peu,
Des Manon, des Mimi, des Suzon, des Musette,
Margot, la blanche caille, et Fanchon la cousette...
Mon prince, on a les dames du temps jadis qu'on peut...

150. Les passantes

Moderato

LAm DO7 FA MI7 LA7 RE LAm SOL7 DO MI FA MI7 LA7 RE LAm

1. Je veux dé-di-er ce po-è-me A tou-tes les fem-mes qu'on ai-me Pen-dant quel-ques ins-tants se-crets, A cel-les qu'on con-naît à pei-ne, Qu'un des-tin dif-fé-rent en-traî-ne Et qu'on ne re-

1 à 6

SOL LAm DO7

-trou - ve ja mais. 2. A

7. pour finir

FA SOL LA

-nir.

Rall.

1 Je veux dédier ce poème à toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets, à celles qu'on connaît à peine,
Qu'un destin différent entraîne et qu'on ne retrouve jamais.

2 A celle qu'on voit apparaître une seconde à sa fenêtre,
Et qui, preste, s'évanouit, mais donc la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette qu'on en demeure épanoui.

3 A la compagne de voyage dont les yeux, charmant paysage,
Font paraître court le chemin, qu'on est seul peut-être à comprendre,
Et qu'on laisse pourtant descendre sans avoir effleuré sa main.

4 A celles qui sont déjà prises, et qui vivant des heures grises
Près d'un être trop différent, vous ont, inutile folie,
Laissé voir la mélancolie d'un avenir désespérant.

5 Chères images aperçues, espérances d'un jour déçues,
Vous serez dans l'oubli demain, pour peu que le bonheur survienne,
Il est rare qu'on se souvienne des épisodes du chemin.

6 Mais si l'on a manqué sa vie, on songe avec un peu d'envie,
A tous ces bonheurs entrevus, aux baisers qu'on n'osa pas prendre,
Aux cœurs qui doivent vous attendre, aux yeux qu'on a jamais revus.

7 Alors aux soirs de lassitude tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir, on pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes que l'on n'a pas su retenir.

128. Les copains d'abord

Moderato

FA

SOL7 SIb

SIb LA LA7 REm SOL7 DO7 3

FA 0 LA7 0 RE

1. Non, ce n'é - tait pas le ra - deau De la *Mé - du-se*, ce ba -

RE MI7 SOL LA

-teau, Qu'on se le dis' au fond des ports. Dis' au fond des ports, Il na - vi -

SOL FA♯ FA♯7 Sim

-guait en pèr' pei - nard, —— Sur la grand - ma - re des ca - nards, — Et s'app'lait *les Co - pains d'a -*

1 à 6 FIN (après le signe) 7.

MI7 LA7 RE RE DO7 0

-bord, Les Copains d'a - bord. ——— 2. Ses "fluc-tu - *-bord.* *(Bouche fermée, style trompette bouchée)*

1. Non, ce n'était pas le radeau
De la *Méduse,* ce bateau,
Qu'on se le dis' au fond des ports,
Dis' au fond des ports,
Il naviguait en pèr' peinard,
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait *les Copains d'abord,*
Les Copains d'abord.

2. Ses "fluctuat nec mergitur"
C'était pas d' la littératur',
N'en déplaise aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d' salauds,
Mais des amis franco de port,
Des copains d'abord.

3. C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrh',
Sodome et Gomorrh',
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boéti',
Sur le ventre ils se tapaient fort,
Les copains d'abord.

4. C'étaient pas des anges non plus,
L'Evangile, ils l'avaient pas lu,
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors,
Toutes voil's dehors,
Jean, Pierre, Paul et compagnie,
C'était leur seule litanie,
Leur *Credo* leur *Confiteor,*
Aux copains d'abord.

5. Au moindre coup de Trafalgar,
C'est l'amitié qui prenait l' quart,
C'est ell' qui leur montrait le nord,
Leur montrait le nord.
Et quand ils étaient en détress',
Qu' leurs bras lançaient des S.O.S.,
On aurait dit des sémaphores,
Les copains d'abord.

6. Au rendez-vous des bons copains
Y' avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait à bord,
C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n' se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encor.

7. Des bateaux, j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui'ait tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord,
Mais viré de bord,
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait *les Copains d'abord,*
Les Copains d'abord. } *bis*

129. Les croquants

Tempo de valse

Dm C

1. Les cro - quants vont en ville, à che - val sur leurs sous, A - che -
chair de Li - sa, la chair fraîch' de Li - son (Que les

Cm B♭ B♭m

ter des pu - celle' aux sain - tes bon - nes gens, Les cro - quants leur mett'nt
culs cou - sus d'or se fass'nt u - ne - rai - son!) C'est pour la bouch' du

A7 | 1. Dm C7 F

à prix d'ar - gent La main des - sus, la main des - sous.
pre - mier ve - nu

A7 | 2. G7 Dm E7 A7

Mais la Qui'a les yeux tendre' et les mains nues... Les cro -

Refrain

D F♯9 F♯7 Bm E7

quants, ça les at - tris - te, ça Les é - ton - ne, les é -

Refrain

D F#9 F#7 Bm E7

quants, ça les at - tris - te, ça Les é - ton - ne, les é -

A7 D Bm A7 D

ton - ne, Qu'u - ne fille, u - ne fill' bell' comm' ça,

G F#7

S'a - ban - don - ne, s'a - ban - don - ne Au pre -

1
Les croquants vont en ville à cheval sur leur sous,
Acheter des pucelles aux saintes bonnes gens,
Les croquants leur mettent à prix d'argent
La main dessus, la main dessous...
Mais la chair de Lisa, la chair fraîche de Lison
(Que les culs cousus d'or se fassent une raison!)
C'est pour la bouche du premier venu
Qui a les yeux tendres et les mains nues...

Refrain :
Les croquants, ça les attriste, ça les étonne, les étonne,
Qu'une fille, une fille belle comme ça,
s'abandonne, s'abandonne
Au premier ostrogoth venu :les croquants, ça
tombe des nues.

2 Les filles de bonnes mœurs, les filles de bonne vie,
Qui ont vendu leur fleurette à la foire à l'encan,
Vont se vautrer dans la couche des croquants,
Quand les croquants en ont envie...
Mais la chair de Lisa, la chair fraîche de Lison
(Que les culs cousus d'or se fassent une raison!)
N'a jamais accordé ses faveurs
A contre-sous, à contrecœur...

[Refrain]

3 Les filles de bonne vie ont le cœur consistant
Et la fleur qu'on y trouve est garantie longtemps,
Comme les fleurs en papiers des chapeaux,
Les fleurs en pierre des tombeaux...
Mais le cœur de Lisa, le grand cœur de Lison
Aime faire peau neuve avec chaque saison:
Jamais deux fois la même couleur,
Jamais deux fois la même fleur...

[Refrain]
.

129. Les deux oncles

Allegro

RE 0 — DO 0 — RE 0 — DO — MIm

1. C'é- tait l'on -

RE MIm RE MIm RE

-cle Mar - tin, c'é - tait l'on -cle Gas - ton, — L'un ai - mait les Tom - mi's, l'autre

LA7 RE RE DO RE

ai - mait les Teu - tons. — Cha - cun, pour ses a - mis, tous les deux ils sont

DO RE DO RE 1 à 14 DO

morts. — Moi, qui n'ai - mais per - sonne, eh bien ! je vis en - cor. —

15.

DO RE DO RE DO

-tons... —

Repr. ad libitum en diminuant

1.
C'était l'oncle Martin, c'était l'oncle Gaston,
L'un aimait les Tommi's, l'autre aimait les Teutons.
Chacun, pour ses amis, tous les deux ils sont morts.
Moi, qui n'aimais personne, eh bien ! je vis encor.

2.
Maintenant, chers tontons, que les temps ont coulé,
Que vos veuves de guerre ont enfin convolé,
Que l'on a requinqué, dans le ciel de Verdun,
Les étoil's terni's du maréchal Pétain,

3.
Maintenant que vos controverses se sont tu's,
Qu'on s'est bien partagé les cordes des pendus,
Maintenant que John Bull nous boude, maintenant
Que c'en est fini des querelles d'Allemand,

4.
Que vos fill's et vos fils vont, la main dans la main,
Faire l'amour ensemble et l'Europ' de demain,
Qu'ils se souci'nt de vos batailles presque autant
Que l'on se souciait des guerres de Cent Ans,

5.
On peut vous l'avouer, maintenant, chers tontons,
Vous l'ami des Tommi's, vous l'ami des Teutons,
Que, de vos vérités, vos contrevérités,
Tout le monde s'en fiche à l'unanimité.

6.
De vos épurations, vos collaborations,
Vos abominations et vos désolations,
De vos plats de choucroute et vos tasses de thé,
Tout le monde s'en fiche à l'unanimité.

7.
En dépit de ces souvenirs qu'on commémor',
Des flammes qu'on ranime aux monuments aux Morts,
Des vainqueurs, des vaincus, des autres et de vous,
Révérence parler, tout le monde s'en fout.

8.
La vi', comme dit l'autre, a repris tous ses droits.
Elles ne font plus beaucoup d'ombre, vos deux croix,
Et, petit à petit, vous voilà devenus,
L'Arc de triomphe en moins, des soldats inconnus.

9.
Maintenant, j'en suis sûr, chers malheureux tontons,
Vous, l'ami des Tommi's, vous, l'ami des Teutons,
Si vous aviez vécu, si vous étiez ici,
C'est vous qui chanteriez la chanson que voici,

10
Chanteriez, en trinquant ensemble à vos santés,
Qu'il est fou de perdre la vi' pour des idé's,
Des idé's comme ça, qui viennent et qui font
Trois petits tours, trois petits morts, et puis s'en vont,

11.
Qu'aucune idé' sur terre est digne d'un trépas,
Qu'il faut laisser ce rôle à ceux qui n'en ont pas,
Que prendre, sur-le-champ, l'ennemi comme il vient,
C'est de la bouilli' pour les chats et pour les chiens,

12.
Qu'au lieu de mettre en jou' quelque vague ennemi,
Mieux vaut attendre un peu qu'on le change en ami,
Mieux vaut tourner sept fois sa crosse dans la main,
Mieux vaut toujours remettre une salve à demain,

13.
Que les seuls généraux qu'on doit suivre aux talons,
Ce sont les généraux des p'tits soldats de plomb.
Ainsi, chanteriez-vous tous les deux en suivant
Malbrough qui va-t-en guerre au pays des enfants.

14.
O vous, qui prenez aujourd'hui la clé des cieux,
Vous, les heureux coquins qui, ce soir, verrez Dieu,
Quand vous rencontrerez mes deux oncles, là-bas,
Offrez-leur de ma part ces "Ne m'oubliez pas".

15.
Ces deux myosotis fleuris dans mon jardin :
Un p'tit *forget me not* pour mon oncle Martin,
Un pt'tit *vergiss mein nicht* pour mon oncle Gaston,
Pauvre ami des Tommi's, pauvre ami des Teutons...

138. L'orage

Allegro

SIm

1. Par - lez –

MIm — LA7

moi de la pluie ——— et non pas du beau temps, ——— Le beau temps me dé - goûte –

LA7 — RE

— et m' fait grin - cer les dents, Le bel a - zur me met en

RE — FA#7

ra - - ge, ——— Car le plus grand a - mour ——— qui m' fut

FA♯7 SIm

don - né sur terr' ——— Je l' dois au mau - vais temps, ——— je

DO♯7 FA♯7 SIm MIm LA7

l' dois à Ju - pi - ter, Il me tom - ba d'un ciel d'o -

MIm7 FA♯7 | 1 à 7 SIm | 8. SIm FIN

-ra - - - ge. ——— 2. Par un - ble. ———

1 Parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps,
Le beau temps me dégoûte et m' fait grincer les dents,
Le bel azur me met en rage,
Car le plus grand amour qu'il me fut donné sur terre
Je le dois au mauvais temps je le dois à Jupiter
Il me tomba d'un ciel d'orage.

2 Par un soir de novembre à cheval sur les toits,
Un vrai tonnerre de Brest, avec des cris de putois,
Allumait ses feux d'artifice.
Bondissant de sa couche en costume de nuit,
Ma voisine affolée vint cogner à mon huis
En réclamant mes bons offices.

3 « Je suis seule et j'ai peur, ouvrez-moi par pitié »
Mon époux vient de partir faire son dur métier
Pauvre malheureux mercenaire
Contraint de coucher dehors quand il fait mauvais temps
Pour la bonne raison qu'il est représentant
D'une maison de paratonnerres.

4 En bénissant le nom de Benjamin Franklin
Je l'ai mise en lieu sûr entre mes bras câlins
Et puis l'amour a fait le reste!
Toi qui sème des paratonnerres à foison,
Que n'en as tu planté sur ta propre maison ?
Erreur on ne peut plus funeste.

5 Quand Jupiter alla se faire entendre ailleurs,
La belle ayant enfin conjuré sa frayeur
Et recouvré tout son courage
Rentra dans ses foyers faire sécher son mari
En me donnant rendez-vous les jours d'intempéries
Rendez-vous au prochain orage.

6 A partir de ce jour je n'ai plus baissé les yeux
J'ai consacré mon temps à contempler les cieux
A regarder passer les nues
A guetter les stratus, à lorgner les nimbus
A faire les yeux doux aux moindres cumulus
Mais elle n'est pas revenue.

7 Son bonhomme de mari avait tant fait d'affaires
Tant vendu ce soir là de petits bouts de fer
Qu'il était devenu millionnaire
Et l'avait emmené vers des cieux toujours bleu
Des pays imbéciles où jamais il ne pleut
Où l'on ne sait rien du tonnerre

8 Dieu fasse que ma complainte aille tambour battant
Lui parler de la pluie, lui parler du gros temps
Auquels on a tenu tête ensemble
Lui conter qu'un certain coup de foudre assassin
Dans le mille de mon cœur a laissé le dessin
D'une petite fleur qui lui ressemble.

177. Oncle Archibald

SOL LA7 RE RE7

-phè - - - - - - - - - - tes, Comp - tez plus

SOL FA#7

sur oncle Ar - chi - bald Pour pay - er les vio - lons du

SIm MIm LA7 RE MIm LA7

bal A vos fê - - - - - tes, A vos fê - - - - -

1 à 10 | 11 FIN

RE RE LA7 RE

- tes. 2. En cou - rant - ces.

O vous les arracheurs de dents | Tous les cafards les charlatans,

Les prophètes
Comptez plus sur oncle Archibald
Pour payer les violons du bal
A vos fêtes, à vos fêtes

En courant sus à un voleur
Qui venait de lui chiper l'heure
A sa montre
Oncle Archibald coquin de sort!
Fit de sa majesté la Mort,
La rencontre, la rencontre

Telle une femme de petite vertu
Elle arpentait le trottoir du cimetière
Aguichant les hommes en troussant
Un peu plus haut qu'il n'est décent
Son suaire, son suaire

Oncle Archibald, d'un ton gouailleur,
Lui dit:"Va-t-en faire pendre ailleurs ton squelette
Fi! des femelles décharnées!
Vive les belles un tantinet rondelettes, rondelettes

Lors, montant sur ses grands chevaux,
la Mort brandit la longue faux d'agronome
Qu'elle serrait dans son linceul,
Et faucha d'un seul coup, d'un seul,
Le bonhomme, le bonhomme

Comme il n'avait pas l'air content
elle lui dit:"Ça fait longtemps que je t'aime
Et notre hymen à tous les deux
était prévu depuis le jour de
ton baptême, ton baptême

"Si tu te couches dans mes bras,
alors la vie te semblera
plus facile
Tu y seras hors de portée
des chiens, des loups, des hommes et des imbéciles, imbéciles

"Nul n'y contestera tes droits
tu pourras crier: *vive le roi!*
sans intrigue
Si l'envie te prend de changer,
tu pourras crier sans danger:
vive la ligue!, vive la ligue!

"Ton temps de dupe est révolu,
personne ne se payera plus
sur ta bête
Les "plait-il, maître?" auront plus cours,
plus jamais tu n'auras à cour-
ber la tête, ber la tête"

Et mon oncle emboîta le pas
de la belle, qui ne semblait pas,
si féroce
Et les voilà, bras dessus, bras dessous,
les voilà partis je ne sais où
faire leurs noces, faire leurs noces

O vous les arracheurs de dents
tous les cafards les charlatans,
les prophètes
Comptez plus sur oncle Archibald
pour payer les violons du bal
à vos fêtes, à vos fêtes

178. Pauvre Martin

Allegro moderato

Bm

1. A - vec u -

Bm

ne bêche à l'é - pau - le, A - vec, à la lèvre, un doux chant, A - vec, à

Em A7 D **5ème fois al Coda**

la lèvre, un doux chant, A - vec, à l'âme, un grand cou - ra - ge, Il s'en al -

Bm F♯7 C♯m/G♯ F♯7/A♯ Bm *Refrain*

lait tri - mer aux champs! Pau - vre Mar -

Em6 F♯7 Bm Em6/C♯ F♯7

tin, pau - vre mi - sè - re, Creu - se la ter - re, creu - se le

Bm D.S. Coda Bm

temps! 2. Pour ga - gner dé - ran - ger les

F♯7 Bm Em6 F♯7

gens... Pau - vre Mar - tin, pau - vre mi -

Bm Em6/C♯ F♯7 Bm F♯7 Bm

sè - re, Dors sous la ter - re, dors sous le temps!

Avec une bêche à l'épaule, avec à la lèvre un doux chant
Avec à la lèvre un doux chant, avec à l'âme un grand courage
Il s'en allait trimer aux champs!

Refrain :
Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!

Pour gagner la pain de sa vie, de l'aurore jusqu'au couchant
De l'aurore jusqu'au couchant, il s'en allait bêcher la terre
En tous les lieux, par tous les temps!

Refrain

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!
Sans laisser voir sur son visage, ni l'air jaloux, ni l'air méchant
Ni l'air jaloux, ni l'air méchant, il retournait le champ des autres
Toujours bêchant, toujours bêchant!
Refrain

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!
Et quand la mort lui a fait signe de labourer son dernier champ
De labourer son dernier champ, il creusa lui-même sa tombe
En faisant vite, en se cachant.

Refrain

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!
Il creusa lui-même sa tombe en faisant vite en se cachant
Et s'y étendit sans rien dire pour ne pas déranger les gens...

Refrain

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!

188. Saturne

DO♯7 FA♯m

1. Il est morne, il est ta - ci - tur - ne, ——— Il pré -

MI7 LA DO♯7

-side aux cho - ses du temps, ——— Il porte un jo - li nom, "Sa -

RE SIm MI7 LA O — DO♯7

-tur - ne", Mais c'est un dieu fort in - quié - tant, ——— Il porte un jo - li nom, "Sa-

1 à 5 | 6. pour finir

RE FA♯m DO♯7 FA♯m FA♯m

-turne", Mais c'est un dieu fort in - quié - tant. 2. En al - -ler.

1
Il est morne, il est taciturne, il préside aux choses du temps
Il porte un joli nom "Saturne" mais c'est un dieu fort inquiétant.
Il porte un joli nom "Saturne" mais c'est un dieu fort inquiétant.

2
En allant son chemin morose, pour se désennuyer un peu,
Il joue à bousculer les roses, le temps tue le temps comme il peut.
Il joue à bousculer les roses, le temps tue le temps comme il peut.

3
Cette saison, c'est toi ma belle, qui a fait les frais de son jeu
Toi qui a payé la gabelle, un grain de sel dans tes cheveux.
Toi qui a payé la gabelle, un grain de sel dans tes cheveux.

4
C'est pas vilain les fleurs d'automne, et tous les poètes l'ont dit
Je te regarde et je te donne mon billet qu'ils n'ont pas menti
Je te regarde et je te donne mon billet qu'ils n'ont pas menti

5
Viens encore, viens ma favorite, descendons ensemble au jardin
Viens effeuiller la marguerite de l'été de la Saint Martin
Viens effeuiller la marguerite de l'été de la Saint Martin

6
Je sais par coeur toutes tes grâces et, pour me les faire oublier,
Il faudra que Saturne en fasse des tours d'horloge de sablier !
Et la petite pisseuse d'en face peut bien aller se rhabiller.

A rajouter :

2. A L'OMBRE DES MARIS
3. AL'OMBRE DU CŒUR DE MA MIE
. A MON FRERE REVENANT D'ITALIE
. AU BOIS DE MON COEUR
7. AUPRES DE MON ARBRE
. BALLADE A LA LUNE
. BALLADE DES DAMES DU TEMPS JADIS
10. BECASSINE
.BONHOMME
. BOULEVARD DU TEMPS QUI PASSE
13. BRAVE MARGOT
. CE N'EST PAS TOUT D'ETRE MON PERE
. CELUI QUI A MAL TOURNE
. CEUX QUI NE PENSENT PAS COMME NOUS
19. CHANSON POUR L'AUVERGNAT
. CHANSONNETTE A CELLE QUI RESTE PUCELLE
. CLAIRETTE ET LA FOURMI
. COLOMBINE
24. COMME HIER
25. COMME UNE SOEUR
. CONCURRENCE DELOYALE
. CORNE D'AUROCHS
28. CUPIDON S'EN FOUT
29. DANS L'EAU DE LA CLAIRE FONTAINE
. DIEU S'IL EXISTE
. DON JUAN
. ELIGIE A UN RAT DE CAVE
. EMBRASSE LES TOUS
36. ENTRE LA RUE DIDOT ET LA RUE DE VANVES
. ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE
37. FERNANDE
38. GASTIBELZA
40. GRAND PERE
42. HISTOIRE DE FAUSSAIRE
. HONTE A QUI PEUT CHANTER
. IL N'Y A PAS D'AMOUR HEUREUX
. IL SUFFIT DE PASSER LE PONT
48. J'AI RENDEZ -VOUS AVEC VOUS
50. JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT
. JE REJOINDRAI MA BELLE
52. JE SUIS UN VOYOU
53. JEANNE
. JEANNE MARTIN
56. L'AMANDIER
. LA BALLADE DES CIMETIERES
68. LA BALLADE DES GENS QUI SONT NES QUELQUE PART
69. LA CANE DE JEANNE
40. LA CHASSE AUX PAPILLONS
71. LA COMPLAINTE DES FILLES DE JOIE
. LA FEMME D'HECTOR
. LA FESSEE
. LA FILLE A CENT SOUS
. LA GUERRE DE 14 -18
. LA LEGENDE DE LA NONNE
. LA LEGION D'HONNEUR
. LA MAITRESSE D'ECOLE
. LA MARCHE NUPTIALE
. LA MARGUERITE
81. LA MARINE
. LA MAUVAISE HERBE
. LA MAUVAISE REPUTATION
. LA MESSE AU PENDU
. LA NON DEMANDE EN MARIAGE
. LA NYMPHOMANE
. LA PREMIERE FILLE
. LA PRIERE
89. LA PRINCESSE ET LE CROQUE NOTES
. LA RELIGIEUSE
. LA RONDE DES JURONS
. LA ROSE LA BOUTEILLE ET LA POIGNEE DE MAIN
. LA ROUTE AUX QUATRE CHANSONS
. LA TONDUE
. LA TRAITRESSE
. LA VISITE
. L'ANCETRE
. L'ANDROPAUSE
. L'ANTECHRIST
. L'ASSASSINAT
146. LE 22 SEPTEMBRE
104. LE BISTROT
103. LE BLASON
105. LE BRICOLEUR
106. LE BULETIN DE SANTE
108 LE CHAPEAU DE MIREILLE
110. LE COCU
112 LE FANTOME
114. LE FOSSOYEUR
115. LE GORILLE
116. LE GRAND CHENE
117. LE GRAND PAN
118. LE MAUVAIS SUJET REPENTI
119. LE MECREANT
120. LE MODESTE

121. LE MOUTON DE PANURGE
95. LE MOYENAGEUX
96. LE MYOSOTIS
97. LE NOMBRIL DES FEMMES D'AGENTS
98. LE PARAPLUIE
99. LE PASSEISTE
100. LE PECHEUR
101. LE PERE NOEL ET LA PETITE FILLE
102. LE PETIT CHEVAL
103. LE PETIT JOUEUR DE FLUTEAU
104. LE PLURIEL
105. LE PORNOGRAPHE
106. LE PROGRES..MAJ14/11/06
107. LE REVENANT
108. LE ROI
109. LE ROI BOITEUX
110. LE SCEPTIQUE
111. LE TEMPS NE FAIT RIEN A L'AFFAIRE
112. LE TEMPS PASSE
113. LE TESTAMENT
114. LE VENT
115. LE VERGER DU ROI LOUIS
116. LE VIEUX LEON
117. LE VIEUX NORMAND
118. LE VIN
119. LECHE COCU
120. L'EPAVE

121. LES 4 BACHELIERS
122. LES 4 Z'ARTS
123. LES AMOUREUX DES BANCS PUBLICS
124. LES AMOURS D'ANTAN
125. LES CASSEUSES
126. LES CHATEAUX DE SABLE
127. LES COPAINS D'ABORD
128. LES CROQUANTS
129. LES DEUX ONCLES
130. LES FUNERAILLES D'ANTAN
131. LES LILAS
132. LES PASSANTES
133. LES PATRIOTES
134. LES RICOCHETS
135. LES SABOTS D'HELENE
136. LES TROMPETTES DE LA RENOMMEE
137. L'HECATOMBE
138. L'ORAGE
139. L'ORPHELIN...MAJ 12/11/06
140. MAMAN PAPA
141. MARINETTE
142. MARQUISE
143. MECHANTE AVEC DE JOLIS SEINS
144. MELANIE
145. MONTELIMAR
146. MOURIR POUR DES IDEES
147. MYSOGYNIE A PART
177. ONCLE ARCHIBALD
149. P... DE TOI
150. PAUVRE MARTIN
151. PENELOPE
152. PENSEE DES MORTS
153. PHILISTINS
154. QUAND LES CONS SONT BRAVES
155. QUATRE VINGT QUINZE POUR CENT
156. RETOUCHE A UN ROMAN D'AMOUR DE QUATRE SOUS
157. RIEN A JETER
158. SALE PETIT BONHOMME
159. SATURNE
160. SAUF LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS
161. S'FAIRE ENCULER
162. SI LE BON DIEU L'AVAIT VOULU
163. SI SEULEMENT ELLE ETAIT JOLIE
164. STANCES A UN CAMBRIOLEUR
165. SUPLIQUE POUR ETRE ENTERRE A LA PLAGE DE SETE
166. SUR LA MORT D'UNE COUSINE DE SEPT ANS
167. TANT QU'IL Y A DES PYRENEES
168. TEMPETE DANS UN BENITIER
169. TONTON NESTOR
170. TROMPE LA MORT
171. UNE JOLIE FLEUR
172. VENUS CALLIPYGE

http://perso.orange.fr/lymoc/